Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

MERCREDI 26 JANVIER 1949
PRIX : 8 FRANCS

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

6e Année. - N° 1.277

Sainte-Paule. 100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

CHOIX DE MODÈLES UNIQUES !
A LA PLUS IMPORTANTE MAISON
— de vente directe au public —
BON DE GARANTIE - ÉCHANGE ADMIS
Expédition en Province. Demandez toujours
A partir de 1.450 F
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
MAGASINS FERMÉS DIMANCHE ET LUNDI
VENTE DIRECTE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
METRO St SEBASTIEN-FROISSART

EN DEUXIÈME PAGE :

Quelque part en Europe

Les enfants de la catastrophe

par Marcel FORTIER

Tout marche mal dans l'Administration... POURQUOI ?

Les ministres ont décidé :

❶ Contrôle de la Sécurité Sociale

❷ Suppression de l'Entraide Française

❸ Amélioration du régime pénitentiaire

Parce que, tous les jours, les fonctionnaires les plus scrupuleux sont obligés de trahir les règles de leur fonction pour faire leur devoir

Par Merry BROMBERGER

UN très long Conseil des ministres s'est tenu, ce matin, à l'Elysée, mais son importance n'a pas été proportionnée à la durée des délibérations.

M. Robert Schuman a parlé d'abord de la situation internationale.

Comme on pouvait le penser, la reconnaissance de l'Etat d'Israël et la situation de la Palestine ont fait l'objet d'un important débat.

Israël reconnu

Comme l'avait déjà dit, au cours du dernier Conseil, M. Mitterand, la reconnaissance « de facto » dépendait de certains accords entre la France et l'Etat d'Israël. Ceux-ci ont été réglés définitivement : il s'agit d'indemnisation de personnes de nationalité française ayant souffert au cours des derniers combats. Il s'agissait, également, de déterminer le statut des établissement français en Palestine.

Pour les détenus

Un certain nombre de projets de loi, d'ailleurs importants dans leur ensemble, ont été adoptés, ce matin, au Conseil.

Ce fut, d'abord, celui de M. André Marie, garde des Sceaux, créant un service social dans les prisons.

On associerait de plus en plus l'action de l'Etat à celle des initiatives privées. A l'intérieur même de la prison, il y aurait des assistantes sociales rétribuées et des visiteurs bénévoles.

D'autre part seraient créés des comités d'assistances aux libérés.

SUITE PAGE 3.

MONSIEUR, vous avez devant vous un fraudeur, me dit ce directeur de ministère, à qui je demandais son avis sur le rapport de la Cour des Comptes. Vous me surprenez en flagrant délit. Je suis en train de signer un ordre parfaitement irrégulier, qui engage les deniers de l'Etat sans vote du parlement, en dehors de toutes les règles de la comptabilité publique. Il s'agit d'une affaire urgente. Une grande ville du Midi a besoin de baraquements pour y installer des enfants.

Si nous inscrivons régulièrement cette construction au budget, elle coûtera 4 millions, demandera trois ans et sera achevée quand les gosses que nous voulons abriter seront au cimetière ou au sana. Or ces baraquements, nous pouvons aujourd'hui les acheter à une autre administration, les faire réparer et remonter pour 700.000 fr. Mais nous n'en avons pas le droit.

Alors, nous avons choisi d'être des fraudeurs parce que c'est notre devoir. Et même un peu plus que cela, presque des faussaires...

Si honnêtement nous — toute la chaîne des fonctionnaires qui nous prêtons à cette opération irrégulière — mettions sur le papier ce que nous sommes en train de faire, nous nous exposerions, y compris notre ministre, aux foudres de la Cour des Comptes. Alors nous allons trouver un tour de passe-passe pour rendre cette opération illégale apparemment régulière.

La Cour, qui ne voit que les chiffres, n'y verra que du feu.

A un certain point de vue, on peut dire que toute l'administration française est une énorme entreprise de falsification, de truquage, de prestidigitation et de magie noire. Personne ne l'a dit, parce que l'encre officielle ne se prête pas aux légitimations brutales et aux explications crues. Mais c'est la vérité.

Le vrai drame

Il y a eu bien sûr ces dernières années, surtout dans les ministères-champignons qui ne devaient durer que peu de temps, des pillages éhontés. On avait embauché n'importe qui pour quelques mois. Il y a eu des voleurs, des chefs de service qui ignoraient tout de l'administration, des désordres incroyables. Il y a eu aussi des fonctionnaires tout neufs qui, se trouvant aux prises avec la paralysie administrative, ont employé des moyens grossiers pour y parer. Peut-être comme ce bureau de la Reconstruction du Bas-Rhin qui, ne pouvant payer ses agents, imagina de faire exécuter des travaux imaginaires par des ouvriers fantômes...

Mais le vrai drame n'est pas là : c'est que tous les jours, les fonctionnaires les plus scrupuleux sont obligés de trahir les règles de leurs fonctions pour pouvoir faire leur devoir : c'est que la hiérarchie administrative est quotidiennement, mais l'intérêt public, une filière de complicités.

SUITE PAGE 3.

LES RENTES MONTENT TOUJOURS

Les rentes convertibles poursuivent leur progression. Le 3 0/0 perpétuel a ouvert à 74 francs contre 72,80 hier.

Le recul se développe sur le marché de l'or où le louis suisse se retrouve à 53, accusant une nouvelle baisse de 100 francs.

DEFILE DES TEMOINS AU PROCES KRAVCHENKO

M. Grenier, député communiste bataille sur les textes de "J'ai choisi la liberté"

Me Izard va poser 3 QUESTIONS CAPITALES

Par MAITREPIERRE.

A 14 heures, cet après-midi, le gong — en l'espèce la sonnette qui annonce l'entrée du tribunal — a retenti pour le deuxième round du procès Kravchenko-« Lettres Françaises ». Le premier a été pratiquement nul. On a simplement eu l'impression que se dressait, dans l'étroit espace vide qui sépare matériellement les deux parties, une sorte de rideau de fer symbolique.

La deuxième audience, consacrée essentiellement à l'audition des premiers témoins, débute par une copieuse liquidation des questions qui s'échangent d'abord d'une partie à l'autre.

— Comment et à quelle date, demandent les avocats de Kravchenko, M. Morgan a-t-il connu les noms des témoins qu'il fait venir de Russie ?

— Nous connaissons assez d'écrivains soviétiques pour avoir reçu à ce propos tous les renseignements utiles.

— Comment avez-vous pu vérifier les accusations qui avaient été portées contre Krachenko, directeur de l'usine de Nekopol ?

— Comment pouvez-vous savoir qu'il a été payé par les Américains ?

— Tout cela, c'est l'article de Sim Thomas. D'ailleurs, avec quel papier Kravcheno a-t-il tiré les milliers d'exemplaires de son ouvrage en France ?

Questions et réponses s'entrecroisent avec une passion croissante et deviennent bientôt indistinctes.

Premier témoin : M. Martin-Chauffier

Le président coupe court en appelant à la barre M. Martin-Chauffier, témoin de moralité exclusivement, avenir la défense qui l'a fait citer.

M. Martin-Chauffier a connu M. Wurmser dans la Résistance, ainsi d'ailleurs que Claude Morgan.

— Nous avons, dit-il, choisi, eux et moi, la liberté de dire la vérité sur la politique de Vichy.

Me Nordman voudrait savoir ce que le témoin pense de l'évasion de Kravchenko.

— S'il l'avait fait en guerre, élude M. Martin-Chauffier, je la tiendrais pour un traître. Je considère que toute la propagande propre à désunir les Alliés était une trahison.

— Qu'est-ce que M. Martin-Chauffier pense des *Lettres Françaises* ?

— Je suis, dit le témoin, président du Comité national des écrivains. Les *Lettres Françaises* sont un grand hebdomadaire qui n'a pas l'habitude de diffamer.

Me Izard intervient :

— M. Martin-Chauffier, dit-il, a été comblé de louanges par l'*Humanité*. Que pense-t-il des affreuses calomnies dont ce journal a accablé la mémoire de son fils, Paul Nizan ?

— J'ai fait toutes réserves sur la publicité qu'on faisait autour de ces diffamations, répond prudemment M. Martin-Chauffier.

M. Grenier

M. Fernand Grenier s'avance à son tour.

Votre profession ? demande le président.

— Ouvrier boulanger.

— Ce n'est sans doute pas à ce titre, sourit le président, que vous vous présentez ici ?

— C'est, explique Me Nordman, le premier député français communiste arrêté par les Allemands. Il connaît à fond la Russie soviétique. Il devint ministre de l'Air dans la France libre, le jour même où Kravchenko désertait son poste.

M. Grenier estime, évidemment, que les articles des *Lettres Françaises* reflètent exactement la vérité ; d'autre part, il se pique de faire la preuve que le livre de Kravchenko n'a pu être écrit par un ouvrier et citoyen soviétique, à condition qu'on lui permette de feuilleter le livre que l'huissier lui a enlevé au moment où il pénétrait dans la salle.

— Accordé, dit le président.

— Ce qui frappe d'abord, dit le témoin, c'est la mémoire prodigieuse qui permet à l'auteur de reproduire textuellement une conversation qu'il entendit à l'âge de neuf ans entre son père et son grand-père. J'ai essayé, pour ma part, d'évoquer un tel souvenir et je n'y ai pas réussi.

— Mon père, répond Kravchenko, était arrêté par la police. C'est un drame qui marque dans la mémoire d'un enfant. Je me suis rappelé jusqu'à la couleur d'une couverture et, bien entendu, le sens des paroles qu'il adressa à mon grand-père. Quand j'avançais en âge, nous en parlâmes souvent avec mon grand-père.

SUITE PAGE 3.

Mme KOSENKINA elle, a choisi le chemin du Zoo...

Mme OKSANA KOSENKINA, l'institutrice soviétique séquestrée au consulat d'U.R.S.S., à New-York, qui s'était jetée par la fenêtre pour échapper à ses anges gardiens, a retrouvé l'usage de ses jambes après un séjour de plusieurs mois dans un hôpital américain. Elle vient d'effectuer sa première promenade dans le jardin zoologique de New-York où elle a caressé un gentil petit écureuil.

LA PRINCESSE ELIZABETH a la rougeole

Et l'Angleterre s'inquiète

LONDRES, 25 janvier. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — La princesse Elizabeth a la rougeole. Un communiqué lacanique de Buckingham Palace vient d'annoncer la nouvelle. La princesse est à Sandringham avec ses parents, son mari, sa sœur... et le prince Charles.

Sans attendre de plus amples détails, l'Angleterre entière s'est précipitée sur des dictionnaires médicaux afin de savoir à quels dangers extraordinaires une rougeole si tardive expose une jeune mère de 23 ans ; si le fait de n'avoir pas été isolée de son enfant pendant la période d'incubation met celui-ci en danger et, dans ce cas, quelle est la gravité d'une rougeole chez un enfant de deux mois.

Tout ce que l'on sait pour le moment, c'est que « la rougeole de la princesse suit son cours ». Le communiqué du palais ne précise ni à quelle date la princesse est tombée malade ni quelle est la gravité de sa maladie. En effet, une rougeole peut être une chose bénigne, comme elle peut entraîner de graves complications.

La princesse est soignée par le docteur J.N.B. Ansell, l'un des médecins de la famille royale.

INDISCRÉTIONS CHEZ LES COUTURIERS

Les secrets du "Look 49" révélés

LE "LOOK" 48

Au printemps 48, ampleur énorme dans les jupes comme dans les paletots, longueur 28 à 30 cm. de terre, épaules en cintre, escarpins à boucles.

1. Poitrine "pigeonnante" (1)
2. Jupe plus courte de 3 à 8 cm.
3. Epaules redressées
4. Taille plus basse
5. Couleur : bleu marine à 10 contre 1.

par Simone BARON

Ceci n'est pas un croquis donné par une maison de couture, mais une silhouette faite des « courants d'air » maisons et qui nous a permis d'annoncer à nos lectrices les points suivants :

AMPLEUR : ramenée dans l'ensemble à un modeste volume.

LONGUEUR : 35 cm. du sol, c'est-à-dire à cm. plus court que cet hiver.

BUSTE : poitrine en avant et légèrement pigeonnante comme en 1900.

EPAULES : plus volontaires, remontées nettement, moins en Saint-Guinier.

Détails : très importants, écrasant la coupe même, mais simples, c'est-à-dire en piqué rustique ou en naif taffetas.

STYLE : L'empire à taille haute n'a pas fait recette, la taille reprend sa place habituelle et quelquefois descend au-dessous.

COULEURS : marine à dix contre un, avec le blanc en ornement. Le rouge mandarine, le rose praline, le bleu lavande. Les pains remplacent les pois, et les dessins cachemire sont la nouvelle obsession.

TISSUS : les soies naturelles, le shantung, le surah, la mousseline lignée, les tissus acariâtres (secs et rêches au toucher), le pied-de-poule pur et impur.

PARURES : les boutons géants mais en matières modestes, les écharpes en coton antillais, les escarpins à petits « trou-trou », les bas « ciel de Paris », le maquillage « pudeur » à base de roses, le maquillage orgueil à base d'orange, le parapluie pied de biche, l'ombrelle de nacre, les perles de l'Ile de Pâques, les parfums de fleurs.

(1) La poitrine pigeonnante sensation du « look » 49 n'est pas une nouveauté mais une reprise des années 1900. Comme son nom l'indique elle a le galbe d'une gorge de pigeon. Les pigeons ont le jabot avantageux mais unique. Les avantages féminins (doubles) doivent donc se fondre dans une même ligne, d'une avancée assez prononcée : au reste, consultez vos grands-mères, elles ont pratiqué la recette avant vous.

Les troupes rouges à 16 km. de Nankin

Les communistes chinois disposés à négocier la Paix

(Pékin, siège des pourparlers ?)

CHANGHAI, 25 janvier. (U.P.-A.P.)

LA radio communiste annonce que les autorités communistes sont disposées à négocier un règlement de paix avec le gouvernement nationaliste et indique que Pékin serait le lieu des pourparlers. A ce sujet, Liou Tchouang Houa, représentant spécial du général Li Tsoung Jen, nouveau président par intérim de la République chinoise, a déclaré que le nouveau président avait approuvé le règlement de la capitulation de Pékin, qu'il considère « comme un modèle pouvant être utilisé pour ramener la paix dans d'autres secteurs ».

Les communistes près de Nankin

Cependant, les troupes communistes poursuivent leur avance. Des patrouilles d'avant-garde ont atteint la rive nord du Yang-Tse-Kiang, dernière barrière naturelle protégeant les abords de la capitale de la République Chinoise.

On attend maintenant à Nankin l'arrivée du gros des troupes communistes sur la rive nord du fleuve, sachant pertinemment que rien ne peut plus les arrêter. Nankin se trouve sur la rive sud. Exactement en face de Pukeou, gare de triage des lignes ferrées venant du Nord.

On a appris tout dernièrement que les communistes se sont emparés de Lioubo, à seize kilomètres du nord-est de Nankin.

Les missions militaires américaines seront retirées

La mission de conseillers militaires américains à Nankin, dirigée par le major-général David Barr, est partie pour Canton, quittant la Chine après un séjour de trois années. Le général Barr a indiqué que les missions militaires américaines de Canton et de Formose seraient retirées de Chine aujourd'hui mardi.

MONTY A L'ÉLYSÉE

Le maréchal Montgomery doit être reçu, en fin d'après-midi, par le président de la République.

20 DIVISIONS POUR LES FORCES ARMEES OCCIDENTALES ?

LONDRES, 25 janvier. (A.F.P.) — Le journal londonien « Evening News » publie, aujourd'hui, un article dans lequel il affirme notamment que, selon un plan élaboré par le maréchal Montgomery, « l'Union occidentale serait dotée d'une armée de 23 divisions, dont 5 britanniques, 15 françaises et 3 divisions de Benelux ».

7 PERSONNES ONT TROUVE LA MORT DANS LA CHUTE DU DAKOTA

en zone soviétique

BERLIN, 25 janvier. (A.P., A.F.P.) — Parti du terrain de Gatow (Berlin) hier, vers 16 heures, en direction de Lubeck, un Dakota britannique transportant 27 personnes, dont cinq enfants, quatorze femmes et cinq hommes, tous Allemands, s'est écrasé, à 17 h. 30, dans les environs de Schoenberg, en zone soviétique.

Sept personnes ont trouvé la mort dans cet accident et, parmi elles, croit-on, les trois membres de l'équipage et 17 autres ont été blessés.

Selon le récit d'un paysan, l'avion, peu de temps auparavant, était passé en rase-mottes au-dessus des bois, ses phares éteints et un moteur en flammes.

Les autorités soviétiques ont immédiatement dépêché des secours : médecins, ambulances, etc..., tandis qu'un groupe de la R. A. F. s'apprêtait à partir pour coopérer au sauvetage.

LE CELEBRE PIANISTE WALTER GIESEKING EXPULSE DES U.S.A.

NEW-YORK, 25 janvier. (U. P.) — Le célèbre pianiste allemand Walter Gieseking, a été interné sur l'ordre des autorités d'immigration et il doit quitter le territoire américain aujourd'hui, à 18 heures.

L'arrivée de Gieseking aux Etats-Unis avait soulevé une tempête de protestations dans le monde de la musique. On reproche au pianiste les relations qu'il aurait eues avec les nazis.

Pour la première fois depuis 1939

1 MILLION DE LITRES DE LAIT A PARIS CE MATIN

La température douce, l'abondance de la nourriture pour le bétail à qui on donne maintenant une forte quantité de pommes de terre, ainsi que le prix rémunérateur, font que les arrivages de lait ce matin à Paris ont dépassé le million de litres.

Ce chiffre n'avait pas été atteint en janvier depuis 1939 ; il confirme les prévisions de mise en vente libre prochaine du lait, vers avril ou mai.

P. L.

UN « HAUT FONCTIONNAIRE DU RAIL » DE BERLIN s'enfuit en zone occidentale

BERLIN, 25 janvier. — Les journaux sous licence britannique et américaine annoncent que M. Wolzemburger, président adjoint de la direction des chemins de fer de Berlin, s'est enfui dans les zones occidentales. Il avait souligné les mauvaises conditions régnant dans les chemins de fer de la zone soviétique.

Au fusil-mitrailleur...

Hold up manqué à Courbevoie

Parce que la camionnette d'une banque était munie d'un dispositif nouveau qui donna l'alerte quand les trois gangsters l'attaquèrent

UNe fois n'est pas coutume : des gangsters motorisés ont, ce matin, échoué...

Vers 8 h. 30, une fourgonnette Renault, appartenant à la Banque du Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, à Paris, qui faisait, pour quinze succursales de la périphérie, le transfert de fonds et de titres, roulait sur le boulevard de la Paix, à Courbevoie, lorsque, à proximité des usines Licorne, une camionnette Citroën bâchée, portant à l'arrière une plaque au nom de : « Allain, à Paris », lui coupa le passage.

Le fourgon s'arrêta tandis que deux hommes armés de colts et d'un fusil mitrailleur descendaient de la camionnette. L'un d'eux ordonna au chauffeur, Remy Beder, 231, rue Lafayette, de descendre de son siège, tandis que ses deux complices tentaient d'ouvrir les portières.

— Remets ta bagnole en marche ! intima le premier gangster à M. Beder.

Devant les dénégations de celui-ci, il prit sa place et tenta de faire repartir le moteur ; cependant un dispositif de blocage avait été activé de l'intérieur par le convoyeur, M. Robert Vial, ainsi qu'un « hurleur », systèmes dont sont équipées maintenant toutes les voitures de banques.

Chasse en camion-citerne

L'affaire dura en tout 4 minutes. Cependant un cycliste qui passait alerta un agent de faction près d'une école voisine. Celui-ci sauta sur le marchepied d'un camion-citerne et arriva sur les lieux au moment où les agresseurs prenaient la fuite dans leur camionnette.

Toujours à bord du camion-citerne, le gardien de la paix tenta de leur donner la chasse, mais il dut bientôt y renoncer, non sans avoir tiré sur un des gangsters, qui serait blessé.

Les trois employés de la banque purent regagner leurs bureaux sans encombre.

SUITE PAGE 3.

LE RAPT d'Alain Sadovic

La police passe au crible la liste des noms parmi lesquels (pense-t-elle) figurent les ravisseurs

Contrairement à ce qu'on pourrait croire en ne se fiant qu'aux apparences, l'enquête sur le rapt du petit Alain Sadovic est bien loin d'être au point mort. Tout au contraire, il semble qu'au cours des dernières heures des vérifications et des auditions très utiles pour faire ressortir la vérité ont eu lieu en divers endroits et plus principalement dans la région de banlieue où M. Sadovic a possédé diverses propriétés et où d'ailleurs il occupe toujours une villa à Triel.

Les personnes auxquelles se sont intéressées les enquêteurs sont dans l'ensemble d'anciens collaborateurs dans l'industrie du père du jeune Alain et aussi d'anciens domestiques.

Des noms figurent désormais sur les listes de la police. C'est un travail d'élimination qui est en cours.

Sur la plage de Barcares

LA MER REJETTE LE CADAVRE D'UNE FEMME VÊTUE D'UNE GAINE ET D'UN SOUTIEN-GORGE

PERPIGNAN, 25 janvier. — A quinze kilomètres de Perpignan, sur la plage de Barcares, un cadavre vient d'être découvert par un pêcheur.

Longeant la plage, il vit, à deux cents mètres environ du village, le corps d'une femme, soulevé par les vagues.

La boîte crânienne semblait fracturée. La noyée était seulement vêtue d'un soutien-gorge et d'une gaine.

Le corps a été identifié. Il s'agit de Mme Louise Brutus, 61 ans, qui vivait de leçons particulières de français. Elle était une parente de Georges Brutus, qui fut un excellent joueur de rugby.

L'hypothèse du crime est envisagée, mais celle du suicide est également retenue, car Mme Brutus avait manifesté, il y a quelque temps, l'intention de mettre fin à ses jours.

D'Oslo, de Lisbonne, de Florence, de Prague... et aussi de Monaco

200 concurrents à l'assaut du 19e Rallye de Monte-Carlo

(De notre envoyé spécial Georges FRAICHARD)

DEUX CENT QUATRE concurrents ont pris cette nuit le départ pour les 3.000 kilomètres du Grand Rallye de Monte-Carlo. A Monte-Carlo, on comptait soixante-quinze partants sur quatre-vingt-treize engagés ; à Glascow, quarante-sept partants et deux forfaits (Lensen et Eliot Cohen) ; à Oslo, les quatre concurrents engagés ont pris le départ ; à Stockholm, quarante-cinq partants, dont les Français Lahaye et Quatresous ; à Lisbonne, vingt-six partants dont les équipes françaises : Jean Peraud-Trevoux, Lefurque-Trouis et Vernet-Robert Manzou (deux forfaits). Enfin deux équipes ont quitté Prague vers minuit.

A Monaco, c'est le prince Raynier qui a libéré le premier concurrent.

M. Antony Noghès, qui fut en 1911 l'un des organisateurs de cette gigantesque épreuve, dirige de son bureau, tel un généralissime, toutes les opérations. Il en est à son 19e rallye c'est-à-dire que personne ne peut lui conter d'histoires et qu'il n'y a pas un détail qu'il ait oublié. Aussi cette nuit tout était paré pour que tout se déroulât dans l'harmonie la plus parfaite. Dans l'enceinte éclairée et abondamment décorée située devant le Sporting Club, les 75 voitures étaient rangées comme si elles devaient participer à une gigantesque parade.

Lorsque la Philharmonique de Monaco eut figé dans un pittoresque garde à vous concurrents et officiels, et aussi les centaines de Monégasques qui vinrent assister à ce départ qu'ils n'avaient jamais vu (c'est la première fois que l'événement se produit dans la principauté), le prince Raynier, à 23 h. 30 exactement, libéra la voiture n° 1, une Delahaye, au volant de laquelle Montabert, l'un de ses conducteurs, se croyait être à coup sûr au départ d'un grand prix de vitesse à en juger par les coups d'accélérateur qui faisaient bruyamment vibrer son moteur.

— Ecoutez, disait Louis Chiron qui s'y connaît, il a déjà perdu une bougie.

Une minute plus tard, un équipage

SUITE PAGE 3.

AU THEATRE SARAH-BERNHARDT

...Et la police n'en savait rien !...

UTILISANT un métier du modèle le plus courant, M. Jean Guitton a tissé, en mélangeant pêle-mêle les ficelles du vaudeville et les fils de l'intrigue policière, une comédie qui aura l'agrément de ceux qui n'aiment point à être heurtés dans leurs habitudes par les fantaisies de la nouveauté.

Tout y est : le pavillon isolé dans un parc solitaire et glacé, les chiens qui aboient lugubrement dans la nuit, la pendule qui égrène les douze coups de minuit, les pas au plafond, les empreintes prélevées au papier carbone, le coup de l'assassin gaucher, le valet de chambre silencieux et sournois (d'habitude il s'agit d'un Chinois, race éminemment énigmatique, mais ici on s'est contenté d'un Alsacien à l'accent tudesque). Ceci pour la face policière.

Côté vaudeville, nous avons la petite poule des Folies qui aime les sensations fortes, la cuisinière dont la pudeur est toujours en éveil, le clochard qui se fait passer pour médecin.

Il y a même, brochant sur le tout, quelques récits d'inspiration raciinienne. Dans la narration de la découverte du crime par le brigadier cycliste passe le souffle de Thérmène.

S'il faut en croire l'émission dominicale qui est un des joyaux de notre Radiodiffusion — je veux parler du Disque des auditeurs — les gens aiment à entendre et à réentendre les airs qui leur sont familiers. Aussi suis-je persuadé que cette pièce (dans l'œuvre de M. Guitton, Et la police n'en savait rien est un Himalaya qui domine la colline de La Folle du 27) connaîtra le succès auprès du public qui fréquente la place du Châtelet.

Ce succès sera dû en majeure partie à la présence de Fach qui est un comédien dont on déplore que la finesse et la malrise n'aient pas trouvé à s'exercer en de meilleurs emplois. M. Alexandre Elgoault conduit l'enquête avec une autorité qui en masque les invraisemblances. Et j'ai fort apprécié les dons comiques de MM. Palau et René Lacourt en lesquels revit la flamme de feu la Scala.

M. Julien a monté avec soin ce spectacle dans un décor de M. Nicoletti qui fait corps avec le style de l'auteur.

Max FAVALELLI.

radio

Vous pourrez écouter mardi...

PROGRAMME NATIONAL

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h., Ainsi va le monde ; 22 h. 15, Comme au bon temps, émission de Francis Carco ; 22 h. 45, Mélodies, par Noémie Pérugia.

THEATRE. — 19 h. 20, « La Grand-Mère », d'après Victor Hugo, musique de Charles Silver ; 20 h. 30, « Egmont », d'après Goethe.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h. 30, Paris vous parle ; 20 h. 5, Sourires d'actualités, revue de Ded Rysel ; 20 h. 35, Dans le champ des étoiles ; 22 h., Pierre Brive présente : Rendez-vous avec la chance.

...et mercredi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Musique de Franz Liszt ; 12 h., Premiers souvenirs... Première musique ; 12 h. 30, Orchestre de Marseille ; 13 h. 15, Soliste ; 13 h. 30, Paysans de France ; 14 h. 5, Mélodies de Chopin.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 45, Les disques du réveil ; 12 h., Impromptu de midi ; 12 h.58, Le bouquet sur la table ; 13 h., Musique dans le ciel.

A la table de Madame Pernelle

LAPIN EN GELEE

Avez un lapin coupé en morceaux (pas un lapin maigre, un beau lapin ! et vous garderez la tête pour faire un bouillon), 250 grammes de lard maigre coupé en petites tranches ; deux larges morceaux de couenne de lard ; une carotte et deux oignons moyens coupés en rouelles ; du vin blanc, une feuille de laurier. Dans le fond d'une terrine à pâté oblongue disposez l'un des morceaux de couenne puis, dessus, par couches, lapin et carottes (n'oubliez pas de saler et poivrer). Terminez par le second morceau de couenne sur lequel vous poserez la feuille de laurier. Sur le dessus, quelques noisettes de beurre. Emplissez alors, en versant sur le bord de la terrine, et jusqu'au niveau des viandes, avec un mélange moitié eau, moitié vin blanc. Fermez la terrine et masticuez le tour du couvercle avec de la farine délayée dans très peu d'eau. Faites cuire environ deux heures à four moyen, la terrine reposant dans un plat creux contenant de l'eau. La cuisson terminée, laissez refroidir. Les morceaux de lapin et la délicieuse gelée qui les entoure seront servis avec une salade. En hiver, cette terrine peut se conserver plusieurs jours.

CINE BOUL'MICH
NARCISSE NOIR
DEBORAH KERR - SABU
V.O. Technicolor V.O.
45, Bd SAINT MICHEL

GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATION
L'ÉPOQUE
DIRECTEUR : ANDRÉ BOUGENOT
S'ouvre à la nouvelle époque
AVEC
HENRY BORDEAUX — ELISABETH DE GRAMONT — PAUL MORAND
COMTE DE CHAMBRUN — ALEXANDRE ARNOUX — MAXENCE VAN DER MEERSCH
ANDRÉ CHAUMEIX — LÉO LARGUIER (de l'Académie Goncourt) — ALBERT MOUSSET
DUC DE BROGLIE — GAÉTAN BERNOVILLE — CHARLES PLISNIER
LOUIS MADELIN (de l'Académie Française) — CLAUDE J. GIGNOUX — LA VARENDE
JACQUES BARDOUX (de l'Institut) — DANIEL HALÉVY — ROGER VERCEL
LES CHRONIQUES ET PAGES THÉATRALES DE SACHA GUITRY
LES PAGES LITTÉRAIRES
AGRICOLES ET ÉCONOMIQUES
LA PAGE DE LA MODE

Quelque part en Europe

VOICI LES ENFANTS DE LA CATASTROPHE

OH! SI ON LE PENDAIT ce serait marrant !

CONDUITE par Hossou, une bande de vagabonds hongrois, qui erre sur les routes à la fin de la guerre, envahit un château en ruines, dans lequel un mystérieux personnage a trouvé refuge et qu'elle a capturé. Parmi la bande se trouve une jeune fille de Budapest, qui a raconté son odyssée à Hossou pendant que les vagabonds, ayant dévalisé la cuisine, font ripaille...

Tel est le thème, basé sur une histoire vraie, qui constitue la trame du film Quelque part en Europe. *Le metteur en scène Radvany y a traité le problème des « enfants de la catastrophe ». On sait que ce film va être présenté au public parisien demain, mercredi, au cours d'un gala au théâtre des Champs-Elysées, gala placé sous le patronage de Paris-presse-l'intransigeant et sous la présidence effective de M. Vincent Auriol.*

Par Marcel FORTIER

SUREXCITES par l'alcool, les vagabonds en étaient arrivés au paroxysme de la folie. Ils dansaient en poussant des cris sauvages, plus ou moins rythmés sur les casseroles entrechoquées. Soudain, le Rouquin, dressé sur le grabat où ils avaient jeté leur prisonnier soigneusement ficelé, lança un grand coup de sifflet entre ses doigts pour obtenir une minute de silence.

— Dites, les gars, cria-t-il, j'ai une idée, oh ! une de ces idées ! Si on le pendait ?

Les vagabonds se regardèrent l'un l'autre, interloqués. Dans les yeux grands ouverts du prisonnier, une lueur d'effroi passa quand il vit les enfants sauter avec enthousiasme sur l'idée du Rouquin.

— Oh ! oui, s'écria Siu, le premier, oh ! oui, on le pend !

Et tous firent chorus, c'est ça, pendons-le.

Une... deux... trois...

Le bonhomme fut amené au milieu de la grande salle, à l'aplomb d'une poutre qui allait faire office de potence. Le Rouquin venait de préparer un nœud coulant, avait fait passer l'autre bout de la corde au-dessus de la poutre. Lorsqu'on lui eut enlevé son bâillon, le condamné à mort sentit qu'il était inutile de protester. Les enfants ne ressentaient manifestement pas l'horreur de l'acte qu'ils allaient accomplir. Ces mois de vagabondage sur les routes et à travers les plaines hagyares, les spectacles de la guerre, la lutte incessante pour la conquête d'un peu de nourriture, tout cela avait endurci leur cœur. Ce n'étaient plus des enfants, c'étaient de jeunes loups sans pitié.

Attends une minute, dit le Rouquin qui avait pris la direction des opérations. A trois, vous tirerez ensemble sur la corde. On y est ? Une... deux... trois !

Mais au même moment, un coup de sifflet furieux retentit sur le palier. La bande se retourna d'un bloc, reconnaissant le signal auquel elle avait si souvent obéi. Quatre à quatre, Hossou descendit l'escalier et, le cercle des enfants s'étant ouvert pour lui livrer passage, il vint se planter en face du vieil homme et du Rouquin :

— Qui a donné l'ordre de le pendre ? demanda Hossou doucement et sans avoir l'air de se fâcher. Et pourquoi ?

C'est moi, dit le Rouquin. Il faut bien se marrer un peu !

Et il se mit à rire naïvement, satisfait de voir que Hossou se mettait lui aussi à rire.

— Mais tu te marreras encore mieux avec celle-là ! fit soudain le chef en envoyant une formidable gifle sur le visage du Rouquin.

— Mais qu'est-ce qu'on fait du vieux, alors ? demanda Siu. Tu te décides ?

— Je verrai demain, dit fermement Hossou. Reportez-le sur le lit. Et vous tous, assez chahuté. Au dodo, maintenant, bande de poivrots...

Lorsque Hossou s'éveilla, le lendemain matin, un soleil déjà chaud inondait le grande salle du château où les vagabonds dormaient, qui sur un vieux coffre, qui sur le piano, qui sur les marches de l'escalier. Hossou se dressa en jurant et se précipita vers le lit où le Kouksi dormait fraternellement serré dans les bras de sa petite camarade Maria. Des cordes défaites jonchaient la couche : tout ce qu'il restait du prisonnier, envolé. Hossou secoua durement Kouksi.

— Petit idiot ! Tu as détaché le vieux schnoc, je parie ?

— Non, c'est pas lui, dit bravement Maria, c'est moi !

— C'est pas vrai, reprit Kouksi, ne voulant pas que Maria soit punie à sa place. C'est à moi que le vieux a dit de le détacher parce que la corde le gênait pour dormir !

— Et tu l'as fait, imbécile ?

— Pen, tiens ! s'écria Kouksi comme si la chose allait de soi.

— On est dans de beaux draps ! s'écria Siu derrière Hossou. (Toute la bande s'était éveillée au bruit de la querelle et rassemblée autour du grabat.) Le vieux jeton, c'est couru, est allé donner l'alerte au village et on va les avoir tous sur le dos avant peu.

Siu se rua sur Kouksi qu'il se mit à secouer comme un prunier :

— Sais-tu que tu as trahi la bande, sale môme ! Tu es un traître, tu entends ?

— Un traître ! Qu'est-ce qu'on en fait alors ? dit le Rouquin. On le pend ?

— La ferme ! Rouquin, jeta Hossou. Tu n'as donc que ça en tête : pendre les gens ! Non, qu'on aille l'enfermer dans le placard, là-bas. Deux gars vont aller se mettre en surveillance dehors afin que nous soyons prévenus si les villageois viennent en force nous attaquer. Nous autres, pendant ce temps, nous allons aller reconnaître les lieux.

La bande s'égailla, mais la petite Maria s'arrangea pour rester en arrière. Lorsque la grande salle fut vide, elle s'en alla vers le placard dont elle ouvrit la porte. Mais Kouksi resta immobile dans le coin où il était accroupi.

— Sors de là ! dit Maria.

— Impossible, je suis puni. On m'a mis en prison !

Le vieux revient

Une heure plus tard à peine, l'un des guetteurs vint en courant prévenir Hossou que quelqu'un s'amenait dans le sentier montant du village vers le château. Chose extraordinaire, il semblait bien que ce fût le vieux bonhomme qu'ils avaient fait prisonnier la veille.

Indécise sur la conduite à tenir, toute la bande se rassembla devant la poterne. Hossou tenait solidement son « Luger » armé sous son blouson ; il soupçonnait un piège et ne tenait pas à être pris en traître.

C'était le bonhomme, en effet. Une chemise à carreaux ouverte sur sa poitrine velue, il transpirait à grosses gouttes, car il portait un lourd sac attaché aux épaules et de gros colis fidèles lui pendaient aux mains. Un vieux chien trottinait à ses côtés. Il traversa le groupe des enfants comme s'il ne s'était jamais rien passé entre eux et il se dirigea de son même pas tranquille vers la grande salle. Les vagabonds l'y suivirent. Mais Hossou, tenant toujours ferme son Luger, avait intimé l'ordre aux deux guetteurs de retourner à leur poste et de s'y montrer plus vigilants que jamais.

Dans la grande salle, le « vieux » se défit posément de ses paquets et s'essuya le front.

— Ah ! quelle chaleur aujourd'hui ! soupira-t-il.

Il se mit à tirer du sac : deux grosses boules de pain, quelques saucissons, de la viande, des légumes... Les gosses le regardaient faire, ouvrant des yeux ronds, ne songeant même pas à se ruer sur la nourriture comme ils étaient accoutumés de le faire.

— Il fallait bien que j'aille aux provisions. Vous avez tout saccagé hier. Ce n'était pas très raisonnable. Enfin, nous tâcherons petit à petit de nous reconstituer une réserve pour les mauvais jours...

Une singulière proposition

Sans rien dire, Hossou était allé vers le placard et en avait fait sortir Kouksi.

— Le vieux est revenu, hein ! triompha le gamin. Je le savais, moi, puisqu'il me l'avait promis !...

Tout en achevant de ranger les provisions sur la table, le « vieux » reprenait :

— Je tiens à vous avertir que les autorités du village recherchent votre bande dans les environs...

— Tu nous as vendus, hein ? cria Hossou en s'avançant, l'air menaçant.

— Mais non, voyons ! On croit que je vis seul ici et personne ne vient jamais me déranger.

— Dis, Hossou, demanda Siu, on se planque ici ou on fiche le camp ?

— On reste, décida le chef.

— Et où qu'on peut dormir dans cette taule ? demanda aimablement le Rouquin.

— Je ne voudrais en aucun cas me mêler des affaires qui regardent tout juste ces messieurs ! dit doucement « le vieux », un sourire bon enfant sur les lèvres. Tout au plus, oserai-je insinuer que si le toit était réparé, afin d'empêcher la pluie de pénétrer dans la grande salle... euh... il me semble qu'on se serait pas mal !

— Eh ! dites donc, les gars, s'exclama Siu, il est cinglé le vieux ! Il nous prend pour des maçons, maintenant !

— Hum, hum ! reprit le bonhomme, je ne sais pas ce qu'est l'occupation habituelle de ces messieurs. Mais je leur fait remarquer que bien que n'étant pas moi-même maçon, j'ai réussi à réparer une partie du toit, parce que, dans une telle circonstance, il ne s'agit que d'un peu de courage et de quelques poutres...

Les sourcils froncés, Hossou réfléchissait. Puis il consulta du regard Eva qui était venue le rejoindre et il dit enfin :

— On va casser la croûte. On verra après...

(*Copyright 1949 by Marcel Fortier and « Paris-presse-l'intransigeant »*)

La bande à Hossou va-t-elle se livrer sur un prisonnier au jeu cruel dont leur vie vagabonde leur a désapprit l'horreur

DEMAIN :

Le chant dans les ruines...

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Comique, Soirée réservée aux jeun. music. France.
Comédie - Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Bajazet.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Les Temps difficiles.
Ambassadeurs, 21 h., Ns ir. à Valparaiso.
Ambigu, 21 h., On demande un ménage.
Atelier, 21 h., Antigone.
Athénée, 21 h., Knox.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Chapiteau, 21 h., Quelq. pas ds l. nuages.
Ch. de Rochefort, 21 h., Voyage à trois.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, La Gde-Duchesse.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., La Fenêtre de Stéphanie.
Gramont, 21 h., 107 minutes.
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 21 h., Spectacle Maxa.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
Michel, 21 h., Le Secret des dieux.
Michodière, 20 h. 45, Du côté de chez Proust, Les Œufs de l'Autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Pte-St-Martin, 21 h., Un p'tit mari en or.
Potinière, 21 h., Les Verts Galants.
Saint-Georges, 21 h., Si je vis.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Et la police n'en savait rien.
Studio Champs-Elysées, 21 h., La Vengeance d'une orpheline russe.
Théâtre Champs-Elysées, 21 h., Présentation du film « Etoile des Etoiles ».
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham.
Variétés, 21 h., Aux Deux-Colombes.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

RELACHE : Opéra, Alhambra, Antoine, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Comédie Wagram, Edouard-VII, Grand-Guignol, La Bruyère, Mathurins, Œuvre, Montparnasse-Baty, Noctambules, Palais-Royal, Renaissance, Bobino, Central de la Chanson.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Lily Fayol.
Casino Montparnasse, Fernand Dally.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Européen, 21 h., J. Nohain, E. Célis.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CIRQUES

Medrano, 21 h., La Noce en folie.
Cirque d'Hiver, 20 h. 45, Les Reverho, Les Idalys.

CINEMAS

Musée du Cinéma (7, av. de Messine) A nous la Liberté (René Clair).

FILMS FRANÇAIS

Apollo, Deux amours.
Astor, La Belle Meunière.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
Bonaparte, Clochemerle.
Cinevog, Bagarres.
Colisée, Les Parents terribles.
Dauphin-Cadet, L'impeccable Henry.
Demours, Les souvenirs ne s. p. à vendre.
Empire, Deux amours.
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
La Royale, Les Casse-Pieds.
Madeleine, Une si jolie petite plage.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
Max-Linder, Deux amours.
Paris, Les Casse-Pieds.
Royal-Haussm. (Club), Métier de fous.
Royal-Haussm. (Méliès), Les Casse-Pieds
Royal-Haussm. (Studio), Un ami viendra ce soir.
Studio Parnasse, Le Sang d'un poète.
Ursulines, Parade du temps perdu.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Sept ans de malheur.
Artistic, Changeons de sexe.
Avenue, Deux nigauds et leur veuve.
Balzac, César et Cléopâtre.
Biarritz, Hamlet.
Boul'Mich', Narcisse noir.
Broadway, Massacre de Furnace Creek.
Cameo, Laurel et Hardy conscrits.
César, Laurel et Hardy conscrits.
Ciné-Opera, Les Toréadors.
Ciné-Etoile, Les Liens du passé.
Delambre, Au Carretour du Siècle.
Elysées-Cinéma, Blue Skies.
Ermitage, Un jour au cirque.
Lord-Byron, Exploits de Pearl White.
Marbeuf, L'Homme d'Octobre.
Monte-Carlo, Prisonniers du destin.
Napoléon, Pas d'orchidées pour Miss Blandish.
Normandie, Jody et le Faon.
Olympia, Jody et le Faon.
Pagode, Les quatre plumes blanches.
Panthéon, Hellzapoppin.
Portiques, Suprême aveu.
Radio-Ciné Opéra, Prisonniers du destin.
Reflets, La Maison de mon grand-père.
Régent-Caumartin, Arc de Triomphe.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Parmentier, Lang ist der Weg.
Triomphe, La Piste de Santa-Fé.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California, Massacre de Furnace Creek.
Cinéram, L'Homme d'octobre.
Ciné-Michodière, Arc de Triomphe.
Cinemonde, Massacre de Furnace Creek.
Eldorado, La Piste de Santa-Fé.
Français, Un jour au cirque.
Gaîté-Rochechouart, 2 nigauds hommes du monde.
Gaîté-Clichy, Les Pirates de Monterey.
Gaumont-Palace, Duel au soleil.
Helder, César et Cléopâtre.
Images, Prisonniers du destin.
Impérial, La Piste de Santa-Fé.
Les Vedettes, Les Pillards de la ville fantôme.
Lynx, Un jour au cirque.
Midi-Minuit, Le Soleil se lèvera encore.
Moulin-Rouge, Jody et le Faon.
New-York, Manouche.
Palace, Pas d'orchidées p. Miss Blandish.
Paramount, Suprême aveu.
Parisiana, La Piste de Santa-Fé.
Pereire, La Fée blanche.
Plaza, Quel pétard !
Rex, Duel au soleil.
Ritz, La Piste de Santa-Fé.
Studio Raspail 216, La Dernière étape.
Studio Rivoli, Changeons de sexe.
Studio Universel, 7 ans de malheur.
Scala, César et Cléopâtre.
Vivienne, César et Cléopâtre.

Tout Paris se rue vers la Revue des 100 Millions
"EXCITING PARIS"
nouvelle production d'HENRI VARNA qui renouvelle les fastes du Music-Hall
Au CASINO DE PARIS
Dans « Libération », Guy ROMAND écrit : « Prenez institution nationale, le CASINO DE PARIS justifie plus que jamais ce terme d'usine du plaisir... »
André WARNOD dans « Le Figaro » dit : « Le miracle s'est produit : le Music-Hall dispense à tous des richesses que les plus grands seigneurs d'autrefois ne pouvaient imaginer... »

UNE GRANDE ENQUÊTE de "Paris-presse-l'intransigeant" : QUEL EST VOTRE PROBLÈME N° 1 ?

A REIMS il faut construire vite pour abriter 11.000 enfants nouveaux

(De notre envoyé spécial Pierre SANDAHL.)

REIMS, .. janvier.

EN 1929, au terme de la reconstruction, Reims se trouva dans une curieuse situation. La ville refaite à neuf, avec 9.000 maisons reconstruites, était un désert. On avait bien les maisons, mais on n'avait plus d'habitants.

Ils s'étaient enfuis de leurs ruines montrant ainsi aux générations futures comment une ville risque de mourir. Quel terrible avertissement pour les responsables de la reconstruction. Il fallut lancer une campagne de rabattage, diffuser à son de trompe l'appel de Reims. Il fallut faire un effort inouï de persuasion pour faire accepter 4 ou 5 grandes pièces et salle de bains aux locataires possibles. Cet effort patient fut néanmoins récompensé. Reims se repeupla.

Les bébés de l'après-guerre

En 1949, c'est le problème inverse qui se pose, la ville martyre de la Grande Guerre qui avait payé de son existence quatre années de résistance est aux prises avec un angoissant problème : la course de vitesse entre la natalité et la construction de nouveaux groupes scolaires. En effet, si la dernière guerre n'a guère atteint Reims sa population s'est par contre accrue ces dernières années de 11.000 petits Rémois.

— Mon problème n° 1, m'a dit M. Reville, le maire de Reims, je peux bien dire que c'est celui-là. Déjà les premiers nés envahissent nos écoles maternelles. L'an prochain, dans deux ans, ce sera une catastrophe.

Pour gagner de vitesse les bébés de l'après-guerre, il faudrait à Reims 4 groupes scolaires nouveaux. Il faudrait que dès l'an prochain ces groupes d'écoles sortent de terre tels des champignons. En tassant les classes dans les anciens groupes, on parviendrait à caser tout ce petit monde. Mais un groupe scolaire coûte 300 millions, c'est, m'a-t-on affirmé, le trou du budget de la ville.

— Il me faut 3 milliards pour les écoles et la remise en état de 500 logements dégradés par les occupations successives des Allemands et des Américains, déclare le maire. Nous avons 9.000 sans-logis. Et les jeunes mariés font une pression de plus en plus forte.

Une maison bâtie en trois semaines

C'est un fait que d'ores et déjà la plupart des demandes de divorces ont pour origine la cohabitation avec les parents. Devant une situation aussi pressante, la municipalité a fait, bien entendu, un projet d'emprunt. J'ai demandé au maire si dans les conditions actuelles il avait bon espoir. Je dois à la vérité de dire que sa réponsee ne contenait guère que des espérances.

Dans cette ville, triomphe du style « arts décoratifs », dont la banalité fait ressortir comme un écrin quelques merveilles telles l'église gothique Saint-Jacques, la place Royale, du plus pur style Louis XV, la porte du Chapitre, la porte Mars et l'hôtel le Vergeur, miraculeusement sauvés du cataclysme avec la grande cathédrale émergeant des décombres au dernier coup de canon de 1918, une entreprise privée donne l'exemple de ce qu'il faut faire en matière de reconstruction.

Le maire lui-même, qui ne peut, lui, compter que sur les moyens officiels, m'en fait la description. Le Copolor a été créé par des commerçants et industriels soucieux de voir leur personnel logé et bien logé. Résultat : 250 logements construits en 1948 et 250 au programme de 1949.

La dernière trouvaille est une maison préfabriquée en pierre édifiée en trois semaines, un temps record. Elle comprend une pièce principale, trois chambres et une salle d'eau (buanderie, bains, etc.).

Il est vrai que Reims a la chance de ne pas être entre les mains du M.R.U. n'étant pas ville sinistrée.

Des masses d'enfants exigent leur place au soleil et à l'abri

Mais il est possible que le grand secret du mouvement et de la vie réside dans la présence impérieuse de la génération future. Le maire de Reims est peut-être aux prises avec le problème décisif, celui qui obligera les hommes des autres générations à sortir de la confusion et de la torpeur.

La Chambre de commerce de Reims est un bel hôtel de la fin du dix-huitième siècle d'une bonne pierre ocre, au gazon bien peigné, aux arabesques soigneusement dessinées sur fond de terre rouge. C'est un don du sieur Ponsardin dont le portrait en perruque blanche préside aux désunées commerciales de Reims avec un prestige qui n'a cessé de grandir puisque sa fille fut la célèbre veuve Cliquot qui porta, avec Mme Pommery, une autre veuve, la gloire du champagne aux quatre coins du monde.

Une belle Chambre de commerce tient évidemment à la fois de l'institution et de l'académie. On y entretient d'ailleurs le culte du plus illustre des bourgeois-gentilhommes, le Rémois Colbert, fils du drapier tenant boutique à l'enseigne du « Long Vêtu ». Colbert, pour entrer dans l'ordre du Saint-Esprit, se fit faire vingt quartiers de noblesse au moyen d'un ancêtre imaginaire et sous la forme d'une pierre tombale fabriquée pour les besoins de la cause.

C'est à Reims que le commerce acquit ses titres de noblesse et que la noblesse a été acquise au commerce.

Le champagne eût sans doute suffi à la renommée et à la fortune de Reims, mais le textile, puis l'épicerie à succursales multiples ont surpassé et de loin les chiffres du champagne. C'est pourquoi la Chambre de commerce met en chantier cette année un nouveau port fluvial sur le canal de l'Aisne à la Marne, un grand frigorifique et plus tard peut-être une gare routière.

Ajoutons à ses activités le tourisme, sous trois formes principales :

Ville symbolique des deux guerres puisque c'est à Reims qu'échut l'honneur d'être la ville de la capitulation du grand Reich, dont les plénipotentiaires signèrent la reddition dans une grande salle du collège moderne ; les chais des grandes marques de champagne et le circuit de Reims sur lequel se déroulent les grandes courses internationales d'automobiles et de motocyclettes du « Grand prix de France ».

On peut ajouter aussi l'équipe de football professionnel de Reims, cinquième de France et orgueil de tous les Rémois.

72 bouteilles pour l'Islande

Mais Reims c'est avant tout le champagne, produit noble dont le pays le plus petit et le plus pauvre du monde ne saurait se passer entièrement. On n'imagine guère les îles, les chefs d'Etat et les ambassadeurs portant des toasts avec autre chose que du champagne. Aussi sur les vingt-huit millions de bouteilles vendues en 1948, voit-on l'Angleterre en tête avec près de trois millions de bouteilles et l'Islande au bout de la liste... avec soixante-douze bouteilles.

L'Angleterre, malgré sa décision de s'en tenir à l'austérité, reste en tête des acheteurs. Le secret est facile à percer. Le chancelier de l'Echiquier, comme tous les ministres des Finances, aime les recettes qui ne font pas grincer les dents. Or le champagne rapporte, en droits de douane et taxes, plus qu'il ne coûte.

Mais c'est une poule aux œufs d'or qui est parfois tuée, par exemple en Amérique, où la cascade des parties prenantes est telle qu'une bouteille payée 500 francs est à 8 dollars chez l'épicier et à 20 dollars sur la table du Morocco, à New-York.

« Voilà, m'a dit le directeur d'une marque célèbre, la raison pour laquelle l'exportation a diminué vers les Etats-Unis où le public tend à boire du vin mousseux de Californie d'ailleurs baptisé champagne sans autre formalité. Ce qu'il nous faudrait c'est revenir aux anciens chiffres. Sur une production moyenne de 30 millions de bouteilles, nous en exportions 20 millions et gardions le reste pour nous. En 1948, au contraire, nous avons exporté 10 millions de bouteilles et avons consommé le reste.

Le marché américain s'est rétréci et ne pourra s'étendre que si la chaîne des intermédiaires modère ses exigences. Aucun chaînon ne saurait être supprimé, car il est, paraît-il, rigoureusement interdit de passer de l'agent ou du grossiste au consommateur. Il faut obligatoirement passer par l'épicier.

Il fut un temps, c'était pendant l'occupation, où les producteurs champenois exportaient plus qu'à leur goût. C'était l'Allemagne le client « kolossal ».

Le champagne de Hitler servait aussi la guerre totale. La Wehrmatcht et la Lutfwaffe marchaient au champagne. C'est ainsi qu'avant la grande offensive de Rommel 40.000 bouteilles furent expédiées à l'Afrika-Korps. La grande offensive de Yougoslavie et celles des fronts russes et italiens étaient également précédées d'extra-dry.

On arrosait la victoire ou l'on noyait le chagrin de la défaite.

Aujourd'hui les stocks sont reconstitués. L'an dernier une des grandes marques de Reims a vu défiler 180.000 visiteurs dans ses fameux chais creusés dans la colline crayeuse de la ville et dont les 18 kilomètres de catacombes reliés par 120 puits de carrières gallo-romaines contiennent dix millions de bouteilles, magnums et jéroboams.

Copyright 1949 by Pierre Sandhal and « Paris-presse-l'intransigeant »

PROCHAIN ARTICLE :
LYON

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mardi après-midi. — Le Capricorne (23 déc.-20 janv.) triomphe mit si son entourage immédiat ne lui faisait pas d'opposition souvent noise. Lutter avec courage : il n'y a pas d'échec définitif. La Balance (23 sept.-22 oct.) doit prendre bien soin de la personne aimée. Lui offrir des fleurs jaunes et mauves et l'assurer de sa fidélité.

Mercredi matin. — Chance universelle pour Capricorne, Taureau (21 avril-20 mai), Balance (23 sept.-22 oct.), Sagittaire (23 nov.-22 déc.). Agir avec optimisme, bienveillance, altruisme. Porter du bleu, du vert, du rose et lutter pour obtenir ce que l'on a mérité. La Vierge (23 août-22 sept.) subira des retards et des changements de projets.

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"

ROMAN INEDIT DE VICKI BAUM

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Après trois ans passés au Mexique avec son amant, le séduisant Felipe de Las Fuentes, pour qui elle a quitté Weimar et son mari, Clarinda, comtesse Driesen, est brusquement victime d'une épidémie de variole. Felipe l'arrache à la mort grâce à l'aide de la Rosaura, tenancière de la « maison » de Guanajuato...

46. - Un petit nuage sur la Sirena

UN beau matin, un simple nuage se colla au sommet de la montagne appelée La Sirena ; c'était un très petit nuage, très épais, très blanc et très brillant. Il resta là, au soleil, sans bouger. Il était si petit que sa largeur n'excédait pas quatre doigts de la main tendue devant les yeux.

L'eu avant le jour le contraste entre la lumière et l'ombre s'atténua et le nuage au-dessus de la Sirena changea de forme. Tout son éclat se concentra dans un cercle lumineux, tel un autre soleil, entouré d'un gris de linge sale. La chaleur devint pire qu'avant.

Les gens regardaient le petit nuage en s'abritant les yeux et s'humectaient les lèvres. Ojala ! disaient les gens de Guanajuato, ojala, que ce soit la pluie, que l'eau puisse tomber ! La fumée des feux de charbon de bois sur lesquels le repas était préparé se levait droit, ne pas. Elle s'était en brune fine et sombre qui restait en suspens et ça et là quelques petits flocons de suie voltigeaient horizontalement sans tomber sur le sol.

L'âcre odeur de brûlé planait sur les toits et tout d'un coup, comme sur un signal, les dires de l'écurie de la « Meson El Refugio » commencèrent à lancer leurs cris plaintifs et étouffés...

Un peu plus tard, la couleur des pentes se mit à changer. Une masse énorme de nuages pourpres recouvrit la Sirena, poussait devant elle le petit nuage blanc du matin comme une gentilhomme avant-garde. Le soleil brillait toujours...

Le petit nuage avait atteint le soleil et le drapait d'une mousseline grise. Très loin, peut-être aussi loin que Santa-Rosa, un faible roulement de tonnerre grondait. Les gens s'arrêtaient, prêtaient l'oreille, jurant à mi-voix. Les collines et les cerros qui pressaient toujours la ville la serraient encore plus étroitement ; chaque pli, chaque ride de terrain semblaient être si proches qu'on aurait pu les toucher du doigt et de la Plaza Mayor on aurait pu entendre les cris d'un muletier excitant ses animaux qui grimpaient la vieille route de San-Miguel. La chaleur était accablante et l'air irrespirable avait un goût d'herbes brûlées.

Ainsi que chaque jour, à trois heures, les cloches des églises carillonnèrent, et elles aussi semblaient sonner de très près et très fort dans la bizarre torpeur de l'atmosphère étouffante. Puis, brusquement, un coup de vent humide et froid s'abattit sur la ville, la frappant de haut en bas comme à travers un tunnel ou une cheminée.

Pendant un instant, les arbres derrière San-Diego avaient montré le dessous argenté de leurs feuilles, mais maintenant elles pendaient molles, à nouveau. Les gens s'arrêtaient dans les rues et regardaient le ciel qui s'était abaissé comme un ciel de théâtre descendu par des cordes. Dans les palais, on fermait violemment les persiennes. L'odeur du lit de la rivière était devenue intolérable.

Les nuages au-dessus de la Sirena étaient presque noirs. A présent, un noir rougeâtre qui, lentement, se crénelait de gris sous la poussée de nuages plus petits, plus blancs comme des écailles de lune, d'un gigantesque et menaçant reptile préhistorique.

Au-delà de la Valenciana, le tonnerre restait lointain, pas plus fort qu'un murmure. Un éclair d'un blanc bleuâtre dégringola du sommet de la Sirena comme une serpentine qui descend. Le tonnerre suivit quelques secondes après, pas très fort, et au même moment il commença à pleuvoir. Quelques larges gouttes de pluie très froide tombèrent dans les rues et les gens tendaient les mains et levaient leur face.

— Gracias à Dios, disaient-ils. Que Dieu soit loué et tous ses saints. La pluie !

La pluie tomba cinq minutes et s'arrêta bien trop brusquement, après les longs et grands préparatifs de la tournée. On voyait des éclairs et le tonnerre grondait sourdement de tous côtés et les gens se hâtaient vers leurs maisons. Les portes claquèrent, les enfants furent poussés sous les porches sombres, la lessive étendue fut rentrée des citernes des riches patios découvertes et les pauvres gens sortirent toutes les jarres, les pots et les pichets qu'ils possédaient.

L'air était immobile et tout avait un goût de cuivre et une teinte cuivrée s'étendait partout. Le rose tendre des palais, les faç

Pour protester contre l'effondrement des prix des légumes

Les cultivateurs des Côtes-du-Nord font la grève du porte-monnaie

Les pommes de terre tombées à 3 fr. 50 sont données aux porcs et les oignons jetés à la mer

(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER.)

SAINT-BRIEUC, 25 janvier.

LA révolte gronde en Bretagne. Pour protester contre la chute des cours à la production et l'écart qui règne entre ceux-ci et les prix de détail, les cultivateurs des Côtes-du-Nord ont décidé de faire grève. Mais ils ont choisi une méthode originale : au lieu de se croiser les bras, ils fermeront leur porte-monnaie à partir de lundi.

Les 30.000 exploitants — 200.000 personnes en tout — que groupe la C.G.A. dans la région de Saint-Brieuc, n'effectueront aucun achat la semaine prochaine.

« La grève sera totale, m'a assuré M. Louis Andrieux, secrétaire général de la C.G.A. des Côtes-du-Nord. Et ce n'est que le commencement ! Notre but est d'attirer l'attention du gouvernement sur la crise de l'agriculture. Si nous échouons, il ne nous restera qu'une solution : la grève de l'impôt.

Le département des Côtes-du-Nord produisit à lui seul 1.200.000 tonnes de pommes de terre de consommation courante, plus de 100.000 quintaux d'oignons, près de 150.000 de carottes, en moyenne 20 à 25 % de plus que dans une année normale.

C'était l'abondance... et les prix s'effondrèrent.

Aujourd'hui, le bétail mange les patates et les choux, les maraîchers de Saint-Malo enterrent leurs carottes, ceux de Langueux jettent les oignons à la mer.

Rien n'y fait, les prix diminuent toujours : de 9 francs l'an passé à la production, le kilo de pommes de terre est tombé à 5, à 4, à 3 fr. 50 maintenant.

Les choux-fleurs, eux, sont à 15 et 18 francs le kilo à Saint-Pol-de-Léon, les oignons à 5 francs.

« Cette chute des cours est catastrophique, m'a assuré M. Andrieux. Tous les cultivateurs auxquels j'en ai parlé sont d'ailleurs unanimes : ils se féliciteraient de la baisse, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, si les prix de détail suivaient le mouvement. Or, ils ne le font, hélas ! qu'avec une sage lenteur. J'ai relevé samedi, aux halles de Rennes, à moins de cent kilomètres de centres producteurs importants, le prix de quelques légumes :

Choux-fleurs : 40 francs le kilo ; choux verts : 10 francs ; carottes : 10 francs ; pommes de terre : 10 fr. 50. Les choux et les carottes quintuplent donc, les pommes de terre triplent, les choux-fleurs frôlent plus que doubler.

« Si le gouvernement ne veut pas nous défendre, ajouta-t-il d'ailleurs, nous nous défendrons nous-mêmes : qu'il relève les cours à la production ou fasse baisser les prix de détail ! »

LE CONSEIL DES MINISTRES

(Suite de la première page)

L'entraide française a vécu

Sur la proposition du ministre de la Santé Publique, un projet de loi a été adopté pour la création des bureaux d'aide sociale. Dans son caractère laconique, ceci ne signifie pas moins que la liquidation de l'Entr'aide Française. Le fait est tellement important qu'un Conseil restreint règlera les modalités de cette liquidation qui s'avère importante.

La Sécurité sociale contrôlée

Enfin, le ministre des Travaux publics a déposé un projet de loi étendant le contrôle de la Cour des Comptes sur les organismes de Sécurité sociale.

Un Conseil de cabinet se tiendra Jeudi prochain à 17 heures. On y traitera des affaires parlementaires en cours et sans doute de l'emprunt.

Varmi les questions en suspens figure encore la mise au point du statut des entreprises Berliet. Il s'agit en effet de mettre fin aux mouvements de grève qui se sont déclarés dans les usines de Lyon, et, à cet effet, un Conseil restreint se réunira prochainement.

D'autre part, M. Pineau se propose de faire adopter par le Conseil un projet de loi portant suppression du visa réclamé aux ressortissants américains qui désirent entrer en France.

Les économies

Il y eut aussi un projet de loi sur proposition de M. Petsche, pour la répartition des annulations de crédits au titre du budget de 1949.

M. Mitterrand n'a pas pu préciser exactement quelles économies M. Peteche prévoyait pour l'ensemble des départements ministériels. Il n'a parlé que de son département propre, en disant : « Vous imaginez bien que lorsqu'on arrache quelque chose à un ministre, c'est comme si on lui enlevait un peu de sa propre vie...

Pour la présidence du Conseil, dit-il, nous prévoyons un abattement global de 31.435.000 francs, pour les services de presse et agences.

Cette allusion à notre profession, ne manqua pas d'exciter quelque hilarité dans l'assistance.

On imagine combien ce petit chiffre est peu de chose si l'on songe aux économies globales à rechercher actuellement.

Mme BLONDIN-PERIER — LA PETITE-NIECE DE CASIMIR — EST ACQUITTEE

La petite nièce de Casimir-Perier, Mme Blondin-Perier, qui a comparu, hier, devant le tribunal militaire de Paris, est sortie libre du prétoire.

Les allégations de son père, qui prétendait avoir été dénoncé par elle à la Milice, après qu'elle l'eut dépouillé de ses meubles (dont la valeur avait été estimée à 30 millions de francs) se sont révélées fausses. Et ce n'est donc pas par la faute de sa fille que M. Edmond Perier fut arrêté, en juin 1944, et détenu pendant plusieurs jours dans les locaux que la Milice occupait alors, rue de Châteaudun.

DE GAULLE A LILLE EN FEVRIER

LILLE, 25 janvier. — Le conseil municipal de Lille s'est réuni hier soir et, par 20 voix contre 16 et une abstention, a décidé d'inviter officiellement le général de Gaulle à l'occasion du congrès R.P.F. au mois de février prochain.

LE 2e ASSASSIN DE L'ESTAQUE AVOUE A SON TOUR

« C'est moi qui ai étranglé Mme Baudron »

(De notre corresp. particulier Marcel GREFFEUILLE.)

MARSEILLE, 25 janvier.

LE drame de l'Estaque est maintenant complètement expliqué par les aveux de Luciani d'abord, de son complice Kader Djaoui, 27 ans, trafiquant de marché noir, ensuite.

Au cours de ces aveux, ils ont même déclaré que l'affaire leur avait été prêtée par un restaurateur de la rue des Chapeliers dénommé Ali. Celui-ci a été « cueilli » cette nuit dans son lit. Au retour de l'Estaque, Luciani aurait rendu le revolver à Ali qui lui aurait confié, en échange, un 6,35.

Kader accuse...

Ce sont les aveux complets de Luciani qui ont permis l'arrestation de son complice Kader. Celui-ci fut pris cette nuit chez « Minna », la patronne de l'« Hôtel des Dominions », 5, rue Poids-de-la-Farine. Luciani et Kader furent confrontés. Ils rejetèrent chacun la responsabilité sur l'autre. Mais l'Algérien devait déclarer :

— Luciani me proposa un coup facile qu'il connaissait. Je refusai, mais comme il insistait, j'acceptai de le suivre. Luciani connaissait les lieux et me conduisit jusqu'à ce local où vous avez vu une vitre brisée. Nous entrâmes par la fenêtre et nous avons dormi dans une pièce froide, et pleine de toiles d'araignées. Le matin arrivé. Nous attendîmes le départ de Mme Baudron et de sa fillette pour aller cambrioler la maison. Son retour rapide nous surprit en plein travail.

« C'est Luciani qui a tué M. Baudron, ajouta Kader. C'est lui qui a frappé sa femme que j'ai seulement bâillonnée. Il me disait : « Fais ce que je te dis ou je te tue. »

...Puis avoue

L'interrogatoire du Nord-Africain, repris ce matin, a cependant permis de connaître toute la vérité.

Contrairement à sa première déclaration, Djaoui a reconnu avoir assommé lui-même, puis étranglé, Mme Baudron.

KRAVCHENKO

(Suite de la première page.)

La défense l'accuse d'éluder la question.

Mais le témoin continue d'éplucher page après page le volumineux volume. Où cela nous conduira-t-il ?

— Kravchenko a-t-il vraiment confondu les deux villes d'Achkabad et Stalinabad, qui le croira ?

» La confusion, explique la défense, a pu être faite par un Américain qui aurait écrit le livre à sa place ?

» N'importe quelle ville en Russie, n'importe quelle usine peut changer de nom sur une simple décision du soviet local, et le nom de Staline est assez souvent utilisé !...

» Nous avons, conclut la défense, donné hier à M. Kravcheno un zéro en littérature, nous lui donnons aujourd'hui un zéro en géographie. »

Mais Kravchenko n'accepte pas plus l'un que l'autre :

— Il y a en Russie, insiste-t-il, beaucoup de lieux qui portent un nom ignoré des indicateurs et des cartes de géographie.

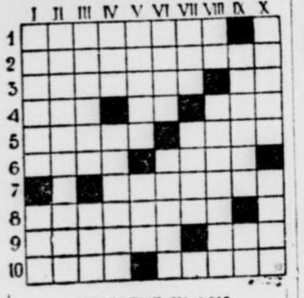
— Sans doute, résume le président conciliant. Les rues de Paris, elles aussi, changent souvent de nom !

M. Grenier poursuit :

— Je défie qui que ce soit de prouver que l'égalité des salaires ait jamais été un des principes du communisme bolcheviste.

— Je relève le défi ! s'écrie Me Izard. C'était l'idéal de Lénine, Staline l'a aboli.

mots croisés



PROBLEME N° 1.016

HOR. — 1. Manon lui doit une partie de sa célébrité. — 2. Mur de soutènement. — 3. Concurrentes. Fleuve. — 4. Au Pérou. Terminaison d'infinitif. Se fait entendre quand on le pousse. — 5. Pour les rois. Véhicules. — 6. En Syrie. Prend un repas. — 7. Possédé. — 8. Passée de mode. — 9. Ce que furent les vieilles traditions. Article. — 10. Port de Paris. Disciple.

VER. — I. Obtint à bon droit. Pronom. — II. Art d'élever des ouvrières et des reines. — III. Vieille chaussure. En grandissant. — IV. Fut chaud. Célèbre Université. — V. Les dames et les demoiselles. Anagramme de nie. — VI. Peintre hollandais. Compact. — VII. Fleuve d'Allemagne. Spectacle. — VIII. Pronom. Etoffe de soie. — IX. Contée. Intransmis. — X. Sont-ils situés.

Solution du problème n° 1.015

HOR. — I. Règlements. — 2. Email. Ors. — 3. Vote. Boude. — 4. Oiés. — 5. Lie. Œdipe. — 6. To. Tiré. Es. — 7. Antinomies. — 8. An. Sens. — 9. Toits. Sali. — 10. Entier. Nom.

VER. — I. Révélante. — II. Fine. Pion. O. N. — III. Glacée. Tait. — IV. Ide. Tinte. — V. E. Soin. Se. Sen. — VI. Eros. — VII. Œdipes. — VIII. Non. Iman. — IX. Tremplin. IX. — X. S. S. E. Essaim.

NOTRE ADMINISTRATION MARCHE MAL

(Suite de la première page.)

Notre administration est incroyablement vétuste. Elle en est exactement à la plume d'oie. Son organisation dépend encore des exercices de calligraphie auxquels étaient voués les fonctionnaires de Napoléon.

Savez-vous comment fonctionne ce bureau ? Un dossier a été examiné. Je donne au chef de bureau le sens de la réponse à faire. Un rédacteur rédige le texte. On le tape. Le sous-chef revoit ce projet, le corrige. Le chef l'examine, me le soumet. On le renvoie au rédacteur pour le mettre au net. Au lieu de cet appareil compliqué, il suffirait au directeur que je suis un bon secrétaire et dix dactylos. Je dicterais la réponse tout de suite...

Il y a une commission de la hache, métamorphosée ensuite en commission de la guillotine, puis en commission du tarif et du rendement des services publics. Elle a fait un travail considérable, sur des pointes d'épingles. Elle a été dans l'impossibilité de désigner 100.000 fonctionnaires à supprimer. Parce que nous ne pouvons pas travailler plus que nous ne travaillons. Mais composée de fonctionnaires elle-même, éminents d'ailleurs, elle ne s'est pas attaquée au vrai problème qui est celui de la réforme radicale des méthodes de travail de l'administration.

Economiser 200.000 à 300.000 fonctionnaires

Il faudrait pour cela un dictateur qui aurait pleins pouvoirs pendant cinq ans et qui organiserait les bureaux de l'Etat comme ceux d'une entreprise industrielle. On pourrait alors faire le travail actuelle avec 200.000 ou 300.000 fonctionnaires de moins. Et en plaçant 30.000 de ces récupérés dans le système des finances, on pourrait réduire de moitié les impôts en les rendant efficaces.

Quant à la comptabilité publique, allez donc demander son avis à un très grand spécialiste, le professeur...

Le professeur X... m'a interdit de dire son nom. Il est fonctionnaire, lui aussi.

— Il est tout à fait exact, m'a-t-il dit, que toutes les administrations sont obligées de sortir de la légalité à tout moment. La comptabilité publique est sclérosée. Elle date de 1809 à 1830. Autant dire que l'on donne un fouet à un chauffeur pour faire avancer une automobile.

» Le principe est que toutes les dépenses doivent avoir été prévues par le budget voté un an plus tôt. Dans un Etat moderne, des problèmes nouveaux se posent tous les jours. La monnaie, de plus, change de valeur. Le résultat c'est que les comptes de l'Etat sont un immense trompe-l'œil.

Le contrôle de la Cour des comptes est une plaisanterie. Il s'exerce sur des chiffres et non sur la réalité. La Cour peut surprendre des abus. Mais elle dénonce surtout des maladresses. Elle ne peut vérifier le rendement, l'emploi réel de l'argent. Cent millions ont été consentis pour bâtir une école. Si le terrain a été acheté trop cher, si l'école est mal faite, si les entrepreneurs ont réalisé des bénéfices abusifs, profités par des architectes ayant touché des commissions, mais que l'ensemble n'ait coûté que 99 millions, la Cour sera satisfaite...

» La comptabilité de l'Etat est devenue inextricable. Des règles se sont superposées pendant cent ans qui la rendent impraticable et illisible. En 1830, le budget était de 20 millions. Il y avait moins de 300 comptes. En 1948, le budget est de 2.000 milliards et il y a 40.000 comptes. Certaines dépenses sont énumérées 60 fois. L'Etat n'a pas de bilan. Le ministre des Finances ne peut savoir ce qu'il doit et ce qu'on lui doit. De nouveaux organismes, comme l'Impex, qui s'occupait des importations, ne connaissent pas leurs créances à 50 milliards près. Le port du Havre pour s'en sortir est obligé de tenir deux comptabilités. »

Tout le monde est d'accord. Il faut refondre la comptabilité publique. Etablir la « partie double ».

Plusieurs commissions s'en occupent. Mais elles ne peuvent songer qu'à des améliorations de détail. Les habitudes des comptables publics sont trop fossilisées. La réforme entraînerait des désordres et des protestations sans nombre...

Il faudrait un dictateur à la réforme de la comptabilité publique avec tous pouvoirs pendant cinq ans...

Mais allez donc le trouver... Et qui voudra lui donner tous pouvoirs ?

M. B.

OFFENSIVE de rougeole en France

1.219 cas entre le 1er et le 10 janvier...

ÉPIDÉMIE DE RAGE DANS LE TARN-ET-GARONNE

LES épidémies se suivent... Après la grippe et la rougeole, voici la rage, qui vient de faire son apparition dans le paisible département du Tarn-et-Garonne. La commune de Caumont signale déjà quatre cas dont sont victimes... des chiens. Mais entre les chiens et l'homme il n'y a, si l'on ose dire, que l'espace d'une morsure. Deux de ces animaux ont été trouvés morts dans un champ, un troisième noyé dans un ruisseau et un quatrième, examiné par un vétérinaire, présentait toutes les caractéristiques de la rage !

Offensive inattendue de la rougeole

Mais l'épidémie de rougeole n'en est pas finie pour autant. 1.219 cas déclarés ont été signalés en France entre le 1er et le 10 janvier, contre 187 pendant la période correspondante de 1948. Déjà 32.000 cas avaient été enregistrés l'année dernière contre 4.000 en 1947.

On déclare, cependant, à la Santé publique, qu'il est prématuré de parler d'épidémie caractérisée. La recrudescence actuellement constatée ne permet pas encore de préjuger de l'ampleur que la rougeole est susceptible de prendre dans les mois à venir. Si l'on dépassera la moyenne exceptionnellement favorable de 1947, qui n'avait été que de 4.000 cas, on n'envisage pas officiellement que l'année en cours se manifeste par des statistiques comparables à celles de 1947 et 1948, qui avaient présenté des graphiques dépassant 32.000 cas.

Tout, cependant, convie à la prudence. Comme la grippe, la rougeole est causée par un de ces virus filtrants si mal connu des bactériologistes. Il ne paraît y avoir aucune parenté entre l'agent nouvellement identifié de la grippe et celui qui se trouve responsable de la rougeole. Si l'on est tenté de rapprocher les deux épidémies, c'est parce que l'on estime que la première a très bien pu préparer le terrain de l'autre, en affaiblissant l'organisme d'innombrables sujets, grands et petits.

La rougeole étant susceptible d'atteindre surtout les enfants, l'évolution de cette nouvelle menace est suivie avec attention par les pouvoirs publics. Bien qu'il s'agisse d'une affection fort bénigne en général, elle ne comporte guère d'un traitement symptomatique. Cependant, le sérum de convalescent permet d'écourter très sensiblement la durée d'une maladie qui, chez les enfants, se guérit à vrai dire presque toute seule. Le traitement préventif consiste à éviter la contagion par l'isolement et par une désinfection systématique du rhino-pharynx. C'est la convalescence qui doit être surveillée avec le plus d'attention, étant donné les complications qui peuvent survenir en cas de refroidissement. Toute hausse de température, l'apparition d'un point de côté doivent immédiatement provoquer la venue du médecin.

MÈRE DE QUATRE ENFANTS elle en avait noyé deux

mais n'eut pas le courage de se tuer

Elle passe aujourd'hui aux assises

NANCY, 25 janvier (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

UN drame horrible sera évoqué cet après-midi devant les jurés de Meurthe-et-Moselle : une jeune mère a noyé deux de ses enfants et répondra de leur assassinat.

Madeleine Renard, épouse Naudin, 31 ans, demeurant à Tomblaine, près de Nancy, mère de quatre enfants, ne vivait pas en harmonie parfaite avec son mari.

Le 2 juin dernier, dans un moment de dépression, elle résolut d'en finir avec l'existence et d'entraîner avec elle dans la mort ses deux plus jeunes enfants, René, 3 ans et demi, et Nicole, 18 mois.

Quelques instants plus tard, elle précipitait les deux petits dans un bras de dérivation de la Meurthe. Mais au moment de se jeter à son tour à l'eau, elle n'en eut pas le courage. Elle n'eut pas davantage ce réflexe pourtant naturel chez une mère, de tenter de sauver ses deux petits que le courant emmenait lentement.

Deux heures après, alors qu'on venait de repêcher, hélas trop tard, les deux petits, elle apparut hagarde et hébétée sur les lieux du drame. On la crut folle. L'examen mental a conclu à sa responsabilité atténuée.

Les jurés du Tarn vont apprécier ce que vaut (en 1949) la mutilation d'Abélard

TOULOUSE, 25 janvier (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Accusés d'avoir, dans la nuit du 30 au 31 août 1947, « défiguré » un valet de ferme polonais, l'Italien Carlos Swaldi, né le 16 août 1901, à Bodelli (Italie), cantonnier, et André Delmas, né le 21 mars 1925 à Saint-Jean-Delnous (Aveyron), comparaîtront jeudi devant la cour d'assises.

Le 30 août 1947, revenant d'un repas de vendanges, Joseph Voisy se couchait vers 22 h. 30 sans fermer la porte de sa chambre à clé. Une heure après, il se sentait brusquement enlevé de son lit et transporté par deux individus sur le seuil de sa porte. Tandis que l'un de ses agresseurs le maîtrisait et lui enfonçait un mouchoir dans la bouche pour l'empêcher de crier, l'autre, à l'aide d'un instrument tranchant, le mutilait horriblement.

Les soupçons des enquêteurs se portèrent immédiatement sur Carlors Swaldi, dont ils avaient trouvé la bicyclette à proximité du lieu de l'agression. En effet, ce dernier avouait.

Quelque temps après, Voisy accusait André Delmas d'avoir joué le principal rôle dans l'agression. Il expliqua ne l'avoir pas dénoncé immédiatement par crainte de représailles, Delmas ayant la réputation d'un homme dangereux.

Delmas fut arrêté, mais nia toute participation à l'agression.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Beau temps frais le matin. Vent sud-est faible. Température diurne en faible hausse.

LA PREMIERE DE « PIEGE A HOMMES », film de Claude Dolbert réalisé avec le concours de Micheline Francey, Albert Préjean, Jennie Astor et Georges Vitray, aura lieu le 2 février, à 21 h. 15, salle des Images, 124, boulevard de Clichy, sous la présidence du Préfet de Police et au bénéfice de la Maison des Gardiens de la Paix.

MORTE SOUS LA FENETRE de sa chambre on trouve Mme Vve Gacon, débitante de tabac à Lavours près de Belley. On croit que la malheureuse a été tuée dans sa chambre par des voleurs et précipitée ensuite par la fenêtre.

QUATRE MILLIONS ET DEMI de dégâts dans l'incendie d'une ferme à Senaspe (Dordogne). Le sinistre est dû à la malveillance.

ELLE AVAIT FRAPPE à coups de balais son mari si fort qu'il en mourut. Les assises de Meurthe-et-Moselle condamnent cette « femme forte » Hélène Herman à trois ans de prison.

ETRANGER

UN DAKOTA BRITANNIQUE transportant 27 personnes dont 5 enfants allemands s'écrase en zone soviétique : 7 morts, 17 blessés.

UN AUTOCAR TRANSPORTANT DES PELERINS à l'église de Ramos (Argentine) tombe dans le fleuve : 14 morts, 31 blessés.

TRUMAN A REÇU HIER 130 MEMBRES du Corps diplomatique (dont ceux du Richard de Fer).

SAN-JOSE (COSTA-RICA) A SUBI UN TREMBLEMENT DE TERRE hier soir à 22 heures : dégâts minimes.

LA « GRIPPE ITALIENNE » atteint les îles Feroé où l'on compte plus de mille malades.

LE PRINCE SIAMOIS BIRA BONGSE, coureur automobiliste, vient de battre un record de distance en planeur.

Courbevoie

(Suite de la première page)

rent terminer leur tournée, mais l'alerte avait été chaude. M. Beder avait du reste été déjà agressé, en février dernier, place Constantin-Vecqueur, dans les mêmes circonstances. Un de ses collègues avait été blessé et les bandits purent cette fois-là emporter le contenu de la voiture.

Système moderne de sécurité

Le montant de la somme transportée ce matin s'élèverait à environ 30 millions.

Un nouveau système de défense, nous a déclaré le directeur de la banque, rend désormais inefficace ce genre d'attaque. Non seulement nos fourgons sont blindés de plaques d'acier de 4 mm., mais les guichets en sont garnis de vitres à l'épreuve des balles du plus gros calibre et un dispositif permet de bloquer immédiatement le moteur du véhicule tout en mettant en marche un klaxon d'alarme. De plus, des chaînes d'acier munies de cadenas solides retiennent aux parois de la voiture les cartons qu'elle transporte.

La camionnette Citroën des bandits a été retrouvée 2 heures plus tard, dans une rue de Courbevoie.

ravitaillement

AUJOURD'HUI
Pas de distribution

Surprises dans la scandaleuse affaire de mœurs de Tours

Les amis des deux jeunes gens se recrutaient dans les milieux les plus divers

TOURS, 25 janvier (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Par la diversité des professions et du rang social des personnes qu'elle met en cause, la scandaleuse affaire de mœurs sur laquelle la police enquêtait depuis de longs mois et qui vient d'aboutir à l'arrestation de douze personnes a causé à Tours une vive sensation.

Douze Tourangeaux, dont certains étaient bien connus dans la ville, sont compromis dans cette honteuse affaire.

Ils y avaient attiré deux jeunes gens. Ceux-ci ont seuls été laissés en liberté provisoire par le juge d'instruction, qui a fait écrouer les douze autres personnes sous l'inculpation d'actes immoraux envers un mineur de leur sexe.

Ce sont : Claude Lederf, 19 ans, plombier, demeurant rue Jean-Jacques-Noirmant, à Tours ; Robert Moutte, 26 ans, coiffeur, avenue de Grammont ; David Stoler, 56 ans, commerçant, rue de Bordeaux ; Edouard Blin, 44 ans, antiquaire, rue de Buffon ; Maurice Breton, 35 ans, épicier, rue Grécourt ; Edmond Borie, 40 ans, opérateur de cinéma, rue Saint-Barthélemy, à Saint-Symphorien ; Jean Bellanger, 24 ans, commerçant, rue de la Chaine ; Gilbert Garigues, 32 ans, employé des P.T.T., rue des Tanneurs ; Joseph Baudel, industriel, demeurant au Bois-Jésus, à Fondettes ; Etienne Rabard, 43 ans, employé de commerce, boulevard Béranger ; Georges Fièvre, 37 ans, épicier, rue Albert-Thomas, et Maurice Porcher, 62 ans, rue Claude-Thion, fonctionnaire retraité de la préfecture.

Maurice Breton, qui est également conseiller municipal de Tours, proteste de son innocence. Les autres inculpés ont reconnu partiellement ou totalement les faits.

LOYERS

Consultations, Métrages, Expertises. - CENTRAL 14-54

BOURSE DE PARIS DU 25 JANVIER 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	72 80	74 30
5 0/0 1920	111 90	110 50
3 1/2 0/0 Amort. 1942	76	74
3 0/0 Amort. 1942	72 80	74 30
3 0/0 Amort. 1945	72 80	74 20
Crédit Nat. 3 1/2 1942		of 4200
Crédit Nat. juillet 1945	83 70	83 60
Banque de l'Indochine	9300	9400
Crédit National	3850	4050
B. N. C. I.	775	776
Banque Union Parisienne	1285	1295
Crédit Commercial France	1340	1350
Crédit Industriel	1360	1350
Crédit Foncier France	1655	1665
Crédit Lyonnais		1436
Société Marseillaise Créd.		1895
Suez (action)	197000	195500
Métropolitain	650	647
Santa-Fé	8400	8100
Lyonnaise des Eaux	1450	1454
Trans. Shanghai	1165	1160
C. P. D. E.	1649	1665
Union d'Electricité	725	730
Gaz et Electricité Réunis	852	850
Gaz France Etranger	1500	1490
Chantiers de St-Nazaire	1120	1105
Fives-Lille	795	790
Forges Nord Est	880	895
Denain-Anzin	1495	1500
Peugeot	810	807
Schneider	4160	4150

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	565	570
Lens	850	865
Le Nickel	1860	1850
Penarroya	2040	1940
Française des Pétroles	1901	1760
Gafsa	1550	1501
Air Liquide	1815	1800
Usines	2180	2110
Kuhlmann	1395	1380
Péchiney	1015	1000
Rhône-Poulenc	1385	1382
Saint-Gobain	2700	2630
Chargeurs Réunis	2120	2200
Brasserie Quilnes	27200	27300
Raffinerie Say	471	451
La Suze	870	860
Pollet et Chausson	761	758
Plantations Hévéa	500	500
Afrique Occidentale	2385	2250
Canadian Pacific	6050	6175
Rio Tinto (unité)	21000	22000
Royal Dutch	26850	27000
Est Asiatique Danois	41200	40500

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2220	2105
De Beers	23500	24100
Shell Transport	4270	4200
Franco-Wyoming	9525	9450
Roan Antelope	880	885

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 740.000-742.500 ; Napoléon, 5.525-5.550 ; Suisse, 5.300-5.350 ; Union latine, 5.000 ; Souverain, 6.650-6.675 ; 5 Dollars, 6.275 ; Casse, 550 environ. — PAPIER : Dollar, 318.20 ; Escudo, 1.277.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.310 ; Dollar (t. coup.), 466 ; Suisse, 116 ; Belge, 8.25-8.50 ; Cour. dan., 42 ; Cour. norv., 40 ; Cour. suéd., 55 ; Florin, 82 ; Peseta, 12.25-12.75. — ARGENT : 10 fr., 60 ; 20 fr., 120 ; 0 fr. 50, 17,50 ; 1 fr., 35 ; 2 fr., 70 ; 5 fr., 195 ; Argent fin (le gr.), 8.75-9.

MAGGY-ROUFF
136, Champs-Elysées
avant transfert, pendant 4 jours
SOLDES TRES IMPORTANTS
robes, manteaux, tissus divers, très belles pelleteries, manteaux fourrures
Mercredi 26, Jeudi 27 et Vendredi 28
de 9 h. 30 à 13 h. et de 15 h. à 18 h.

HERMES
24, faubourg Saint-Honoré
SOLDES GANTS et CARRES
demain mercredi et après-demain jeudi

LES MATELAS A RESSORTS et SOMMIERS Mat Luxe ne sont pas un luxe
En toute confortables conditions
3me RUE D'ATHENES - PARIS TRINITE : 95-82

NE FATIGUEZ PLUS VOS BRONCHES
Prenez du Sirop RAMI
Calmer la toux, désinfecter les voies respiratoires, voilà ce qui s'impose lorsqu'on est pris de rhume, grippe ou bronchite. C'est ce que fait à merveille le Sirop Rami.
Avec son bromoforme qui se volatilise à la température de la bouche, le Sirop Rami calme les muqueuses irritées, du larynx aux poumons, et arrête promptement la toux. De bonnes nuits redeviennent possibles.
Avec ses spécifiques anti-infectieux, il assainit l'appareil respiratoire tout entier et empêche l'infection de s'étendre aux alvéoles pulmonaires dont la surface n'est pas inférieure à 120 mètres carrés. De graves complications sont évitées.
Ttes phies. Visa 160-P-17.859.
Goût agréable

Courte et Bonne disent certains
Pourquoi Courte ?
la vie peut être
Longue et Bonne
en désintoxiquant à temps l'organisme
VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LES REINS
SOURCE HEPAR POUR LE FOIE
A JEUN LE MATIN ET AUX REPAS
Ecoutez "LES IMMORTELS DE VITTEL"
LE LUNDI A 20 H 30 SUR RADIO-LUXEMBOURG
LE VENDREDI A 20 H. SUR RADIO-ANDORRE.
LE SAMEDI A 20 H 15 SUR RADIO-MONTE CARLO
Emission offerte par VITTEL GRANDE SOURCE & VITTEL SOURCE HEPAR

GRIPPÉ ! tête lourde, courbatures vite 'ASPRO'

Plus de 10 millions d'Américains PROPRIÉTAIRES ET COMMERÇANTS grâce à la formule de PRETS long terme
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Service B 49, Av. George V - Paris 8e
La plus ancienne coopérative de crédit, la moins chère (1,40 %), la plus sûre
Rien à rembourser en cas de décès ou d'invalidité

SERVICE DES DOMAINES
L'adjudication d'un très important immeuble et fonds INDUSTRIEL et COMMERCIAL pour l'achat, la vente, la fabrication, l'importation de TRACTEURS et de pièces de rechange, qui devait avoir lieu le 7 février 1949, à 14 h. 30, à PARIS, Etude de Me VIDECOQ, a été reportée au VENDREDI 4 MARS 1949, même heure et même lieu
Il est rappelé, en tant que besoin, que les amateurs doivent présenter 20 jours au moins avant l'adjudication une demande d'agrément au Ministère de l'Industrie et du Commerce, Service Juridique et Financier (2e bureau), 15, avenue d'Eylau, PARIS (16e).

LA CHALEUR ET L'ÉBLOUISSEMENT DES ISLES
Rhum Saint Gilles
Siège Social : 20, rue de Madrid, Paris

INSUPPORTABLES DOULEURS DE LA SCIATIQUE
— mais, cet hiver, SLOAN est là !
Quoi de plus pénible que les douleurs en coup de poignard de la Sciatique ! Mais cet hiver, ceux qui sont sujets à cette maladie retrouvent dans les pharmacies le puissant Liniment Sloan d'avant-guerre. Appliquez Sloan sur la peau, avec les doigts, là où la douleur se fait sentir. Inutile de frictionner, le liniment pénètre de lui-même. Il réchauffe, décongestionne et soulage les vieilles douleurs chroniques ainsi que celles récentes ou occasionnelles. Employez le Sloan dans les cas de Sciatique, Lumbago, Douleurs rhumatismales, Torticolis, Rhumes de poitrine et Douleurs musculaires. Toutes pharmacies.
Visa 399-P-17.885

OFFICIERS MINISTERIELS
VVte Palais Paris, 5 février 1949, 14 h.
1' Immeuble à Mantes (S.-et-O.), 70, bd Carnot, Cont. 248 m. env. Rev. brut 22.000 fr. env. M à p. 200.000 fr.
Immeuble à Mantes (S.-et-O.), 17, rue de Champagne, Cont. 160 m2 env. Rev. br. 3.300 fr. M. à p. 200.000 fr.
S. à Me Jacques Laurent, avoué, Paris, 72, bd Haussmann ; Me Ader, not., à Paris, M. Haussmann, Me Ader, not., Paris, M. Caro, arch., Mantes, 8, r. du Val-Notre-Dame.

PARTICULIER ACHETERAIT
Poste Télévision grande marque et Radio-Phono changeur de disques, appareil moderne seulement
PRO. 84-62

ACHETEZ VOS MEUBLES AUX PRIX DE GROS A CREDIT REX 50, Chaussée d'Antin

ROUFF Détective TOUTES MISSIONS
CONSTATS, PREUVES, ENQUÊTES, ETC
31, Rue Le Peletier (9e). PRO. 25-75

RENTIERS :
Un DROIT NOUVEAU est attaché à vos TITRES DE RENTE
ne les vendez pas à n'importe quel prix
RENSEIGNEZ-VOUS
sur les conditions de souscription à la
Nouvelle rente 5 % perpétuelle
BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE, etc.
6, place Madeleine, MICHEL (2e étage)
Achat comptant et au maximum
Le Cr MARIVAUX achète aux plus hauts cours et paye de suite BRILLANTS BIJOUX ARGENTERIE ANCIENS ou MODERNES
13, r. Marivaux, angle bd Italiens, 2e et. Asc.
ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens. Société Hor. Suisse

Le 24 Janvier 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 402.500 exemplaires.
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris 2e
1 2 3 5 6 A B C D
3. Paris-presse-l'intran (d)

TAPIS
PRIX SANS CONCURRENCE
MOQUETTES
42, passage Jouffroy. — PRO. 11-89
Métro : Richelieu-Drouot

Jusqu'au 31 Janvier
REMISE EXCEPTIONNELLE
DE 5 % sur tous les prix marqués en magasin.
GALERIES BARBÈS MEUBLES
55, Bld BARBÈS - PARIS

DE LA VERITABLE CHEMISE SUR MESURE
A DES PRIX ETONNANTS

	Tt fait 1/2 m.	Gde m.
Avion et zéphir	1.300	1.900 2.200
Popel. fils simpl.	1.500	2.300 2.600
Popel. fils retors	1.950	2.800 3.200
Façons	1.500	1.800

LA CHEMISE SUR MESURE MAIRESSE
18, R. DE LA SOURDIÈRE (près Marché Saint-Honoré) et 3, r. Meyerbeer (1er). Opéra 78-64 - 32-33

CETTE SEMAINE
LA VENTE LA PLUS SENSATIONNELLE DE LA SAISON
Cotonnades de 1ère qualité

Shirting	185.
Cretonnes et Oxford pour chemises	220.
Croisé finette	225.
Vichy unis	245.
Toiles imprimées 295. -	225.
Popeline bianchia	355.

et toute une série de LAINAGES ET SOIERIES HAUTE NOUVEAUTÉ choisis par
TISSUS KM
26, RUE DU 4 SEPTEMBRE PARIS (OPÉRA)

EXPOSITION MODES ET PORTRAITS AU TEMPS DES EQUIPAGES (1875-1895)
Cette manifestation organisée sous la direction artistique des Galeries Lafayette, a été réalisée grâce au concours exclusif des Collections de Phupées et Toilettes an

Kira Appel nous câble d'Hollywood :

Anatole LITVAK vient à Paris...

ANATOLE LITVAK est parti pour Paris, où il va superviser le doublage de son dernier film : *Snake Pit*, avec Olivia de Havilland. On sait que c'est l'un des plus sérieux candidats de l'année pour l'Oscar.

Parmi les autres personnalités qui annoncent leur intention de séjourner en France, citons Mervyn Le Roy, qui partira avec sa femme pour Paris dès qu'il aura terminé *Any number can play*, et Clark Gable, qui, lui aussi, accompagnera Mervyn Le Roy.

Mae West sera "La Grande Catherine"

Après une très longue absence, Mae West va enfin revenir à Hollywood, où elle sera l'interprète de *La Grande Catherine*, d'après la pièce qu'elle écrivit et pour laquelle elle fut poursuivie comme plagiaire.

Mae West a signé son contrat dans son lit, où elle est clouée à la suite d'une crise d'appendicite.

Josette Day partenaire de Cornel Wilde

Lazar Wechsler a engagé Cornel Wilde pour être le partenaire de Josette Day dans *Histoire de ski*, film qu'il produira en Suisse.

Charles Boyer sera à Paris en mai...

Charles Boyer joue toujours *Les Mains sales* à New-York, mais Mme Charles Boyer (Pat Patterson), qui vient de rentrer à Hollywood pour un mois avec son fils, nous confirme que toute la famille s'embarquera pour la France au mois de mai.

Jennifer Jones en Angleterre

Jennifer Jones doit partir pour l'Angleterre, où elle va tourner pour le team Selznick-Korda *Gone to earth*. Il est probable qu'avant son départ, Jennifer Jones épousera David O. Selznick qui, dit-on, a l'intention de « vendre » tous ses acteurs à la Warner, qui engagerait donc Louis Jourdan, Gregory Peck, Alida Valli, Joseph Cotten, Shirley Temple et Jennifer Jones.

Rossellini à Hollywood

Roberto Rossellini est arrivé. Il est l'hôte d'Ingrid Bergman, qu'il voudrait engager pour un film qu'il réaliserait en Italie. Les pourparlers durent depuis Paris, où l'interprète de **Jeanne d'Arc** avait rencontré le metteur en scène de **Rome, ville ouverte**.

Gary Cooper producteur

C'est une manie ! Toutes les stars ont leurs maisons de productions. Gary Cooper a acheté les droits de « **The Girl on the Via Flamina** », qu'il a l'intention de produire et d'interpréter.

L'histoire conte l'aventure d'un G.I. et d'une pauvre paysanne italienne à la fin de l'occupation.

FIANCÉS DE GUERRE

GARY GRANT et Ann Shéridan tournent « Fiancés de guerre » en zone américaine d'Allemagne.

Le film retrace l'idylle amoureuse d'un capitaine français et d'une « Wac » américaine.

NOËL COWARD est pour huit jours à New-York

NEW-YORK, 25 janvier.

CHAPEAUTE de vert, cravaté de rouge, chaussé de noir et « chemisé » de bleu, Noel Coward est arrivé ce matin à New-York, venant de la vieille Europe qu'il s'efforce d'égayer avec des amants et des fantômes plus ou moins terribles.

— Je suis là pour huit jours, a-t-il déclaré. Une simple petite escale. Juste le temps d'aller voir Jallulah Bankhead jouer l'une de mes anciennes pièces, Privates lives. Je file ensuite à la Jamaïque, dont le soleil dore ma petite maison.

— Vos projets ?

— Trois mois de travail à la Jamaïque. D'abord continuer ma biographie. J'espère ensuite que le soleil m'aidera à mûrir ma dernière idée théâtrale : Londres après la guerre. Ensuite ? Peut-être un film.

Sur un dernier « Vivent les vacances ! » Noel Coward pose son pied sur la terre américaine.

La vie théâtrale à New-York est très européenne cette année. Non seulement, le nom de Noel Coward brille à Broadway, mais aussi ceux de Jean-Pierre Aumont et de Marcel Achard, avec, pour le premier, L'Empereur de Chine, et Auprès de ma blonde pour le second.

Louis FOY.

LA jolie comédienne suisse Noelle Marchand est la vedette de « Les verts galants », la pièce de Georges Hirsch et Boucher qui poursuit sa carrière au théâtre de la Potinière.

AU CIRCQUE D'HIVER
Les REVERHO

POUR des « gens du voyage » authentiques tels que les frères Bouglione, Paris ne représente qu'une étape de plus dans leur éternel périple, une étape qui (tout au plus) se distingue des autres par le fait que l'on y trouve un chapiteau « tout prêt » rue des Filles-du-Calvaire...

Et ceci nous donne un aperçu de la remarquable qualité des spectacles que les Bouglione offrent en province et à l'étranger. Voilà qui est rassurant ! Le (vrai) cirque n'est pas mort !

Tous les genres sont représentés dans ce nouveau programme du Cirque d'Hiver. Chameaux et buffles, éléphants et lions ne se contentent pas de paraître : chacun exécute son petit « numéro » et je vous recommande, tout particulièrement, un lion fil-de-fériste. Sampson Bouglione présente de très beaux chevaux et les Ricono (une belle fille rousse et un souple garçon, vêtus de satin vert) exécutent, sur un étalon blanc, les acrobaties équestres les plus savantes.

Beau travail « en l'air » des jeunes trapézistes Hélios et des cyclistes Idalys, qui défient les lois de l'équilibre. Stemson et Patricia sont des jongleurs britanniques — c'est-à-dire pleins d'humour, de flegme et d'ironie ; mais quelle maîtrise !

Zavatta et son frère Rolph ont des entrées d'un comique... inédit (ce qui est fort rare). On n'en dira pas autant de Manetti et Casulli, qui ne se renouvellent guère.

Enfin, les vedettes (incontestables sont les 3 Reverho, admirable numéro de funambules acrobates-jongleurs-danseurs, qui atteint le summum de la grâce, de la précision et de l'audace et qui compte parmi l'un des plus beaux numéros

Claude HERVIN.

Sous le patronage de **Paris-presse-l'intransigeant**

Demain : Quelque part en Europe

C'EST demain soir, sous la présidence effective de M. Vincent Auriol, président de la République, qu'aura lieu, en hommage aux Enfants de France Victimes de la Guerre, le gala patronné par *Paris-presse-l'intransigeant* au cours duquel sera présenté pour la première fois en France *Quelque part en Europe*, le film de Géza Radvanyi.

En première partie, un programme présenté par la Radiodiffusion française nous permettra d'entendre le jeune violoniste Christian Ferras, la chorale de la Radio qui groupe quarante enfants et d'autres attractions.

Le gala a lieu sur invitations strictement gratuites mais la soirée se prolongera au cabaret de Joséphine Baker où un droit d'entrée de mille francs sera perçu au profit de l'Entr'aide Française.

L'ÉTOILE DES ÉTOILES

ce soir, au Théâtre des Champs-Élysées

C'EST ce soir qu'aura lieu, au théâtre des Champs-Elysées, le gala organisé par les Amis de la Danse au profit de leur association et de la Maison de Retraite du Cinéma.

Au programme : « 13 Danses », un court métrage inédit, « Entr'acte », de René Clair, et « Ballet Mécanique », de Fernand Léger. En deuxième partie : première vision du film « L'Etoile des Etoiles » (Down toe arth), avec Rita Hayworth.

Avant l'entr'acte, Jean Calcel interviewera en scène Cécile Aubry, Micheline Boudet, Dany Robin et Odile Versois.

LAZARIDÈS, TEISSEIRE VIETTO, BOBET et Guy LAPÉBIE

vont être désignés pour former l'ossature

de l'équipe tricolore du "Tour"

L'itinéraire du Tour de France étant connu, il nous faut maintenant continuer notre rôle d'informateur en nous occupant des futurs acteurs de la grande pièce en 21 actes, de juillet prochain.

Nous avons dit que les organisateurs envisageaient de former des équipes de 9 et de 6 coureurs — il y aurait 10 équipes de 9 et 5 sextriplettes, soit un total de 120 concurrents comme l'an dernier — mais rien n'est encore définitivement arrêté à ce sujet.

Pour compléter l'équipe de France du « Tour », sont envisagés : Capot, Brulé, Geminiani, Mahé, Thiétard, Idée et Giguet.

Un directeur technique est connu : Georges Cuvelier, pour l'équipe tricolore. Nous savons que le président du groupement des « pros » a déjà contacté quelques champions susceptibles de composer l'équipe de France.

Après une enquête minutieuse, nous sommes en mesure d'annoncer quelle sera l'ossature de la formation tricolore :

Louis BOBET, Guy LAPEBIE, « Apo » LAZARIDES, Lucien TEISSEIRE et René VIETTO sont ceux à qui Georges Cuvelier dira, sous réserves, bien entendu, de ce qui pourra advenir d'ici juin, qu'ils feront partie de l'équipe nationale du « Tour » 1949.

René MELLIX.

BOBET et IDEE en Afrique du Nord

Louison Bobet partira le 10 février pour Casa, où il participera à deux réunions sur piste, les 13 et 20 février, en compagnie de Roger Lambrecht, Emile Idée et Camille Danguillaume.

Les quatre hommes seront également au départ du Critérium d'Oran le 27 février et du Critérium d'Alger le 6 mars.

● Dupont rejoindra Garches le 5 février.

● JACQUES DUPONT, s'il n'a pas encore retrouvé un usage normal de la parole, n'en est pas moins complètement guéri, puisqu'il joue au basket dans son village natal, à Lézat. Dupont rejoindra Garches le 5 février, pour reprendre l'entraînement.

● Harris-Iacoponelli s'attaqueront aux records.

Ces deux coureurs, en visite à *Paris-presse-l'intran*, nous ont annoncé que, cet été, soit au Parc, soit au Vigorelli, ils s'attaqueront à quatre records mondiaux à tandem (départ arrêté) : 500 m., demi-mile, kilomètre et trois-quarts de mile.

« Le poste d'ouvreur ne m'inquiète pas ! », nous précise ALVAREZ

André Alvarez qui part demain matin pour l'Irlande, et qui est complètement remis de la mauvaise grippe qui l'empêcha de jouer France-Ecosse, sera-t-il aussi à l'aise à l'ouverture qu'au poste d'arrière samedi à Dublin ?

Il nous a écrit à ce sujet avant son arrivée à Paris et précise :

« J'ai déjà joué à l'ouverture dans l'équipe de France, et considère que je n'aurai pas plus de responsabilités à ce poste qu'à celui d'arrière.

» C'est uniquement en raison d'une condition physique déficiente, et les Sélectionneurs l'ont très bien compris, que j'ai cru devoir, dans l'intérêt de l'équipe de France, m'abstenir de jouer France-Ecosse. »

Voilà donc qui est parfait. Et sans aucun doute André Alvarez fera un très bon match à Dublin.

G. V.

CARON dort et MATHEU mange

Après une nuit passée dans le train, Soro, Matheu et Siman se sont retrouvés ce matin dans la salle à manger de l'hôtel Louvois. Pour se préparer au breakfeast britannique, ils ont attaqué quelques œufs au bacon. L'arrivée de Prat, Buzy, Joi et Martin ne troubla pas notre trio et les nouveaux arrivants se mirent en devoir de rattraper leur retard, fourchette à la main.

Mais si les voyages ouvrent l'appétit, Caron et Pomathios, arrivés depuis hier, ont pensé que « qui dort, dîne », et ils sont restés paisiblement dans leur lit.

J.-R. FORESTIER

● Trois mois de repos pour F. Desclaux.

Le Dr Le Cœur a ordonné au jeune Catalan un repos complet de trois mois et l'interdiction de pratiquer les sports.

Dimanche, pour rencontrer Nuits-Saint-Georges, le Racing remplacera Desclaux par Griffon et Dufau, sélectionnés pour France-Irlande, par Séguin.

Arbitré par notre chef des services sportifs Gaston Bénac, un match de tuiners contre sprinters a ressuscité une épreuve d'athlétisme bannie des Jeux olympiques : la corde... Bobet (à l'extrême gauche) et Giguet apportent dans l'action autant de cœur et de gaîté que l'Anglais Harris et Iacoponelli (à l'extrême droite). A la droite de G. Bénac, l'un des dirigeants du C. S. I. M.

Paris-presse l'intransigeant
...sert partout... sert tout

WEIDIN envoie HAFFER 5 fois au tapis

le bat de loin, et... rencontrera Lesnevitch

NEW-YORK (par câble W.U.) — A Cincinnati, la nuit dernière, Jo Weidin a battu Haffer, son vainqueur précédent, aux points, à l'unanimité, après l'avoir envoyé cinq fois à terre aux 2e, 5e, 6e, 7e et 8e rounds. Seule une blessure à la main droite, reçue au 3e round, empêcha Weidin de battre avant la limite un homme qui l'avait battu au début de la campagne d'Amérique sur blessure.

Weidin, pesant 93 kilos 800, rendait un kilo à Haffer. La décision des juges fut unanime.

Haffer, qui rencontra récemment Ezzard Charles, déclara : « Weidin frappe plus fort que le prétendant à la succession de Joe Louis. »

Charles Raymond reçut immédiatement l'offre de boxer Gus Lesnevich pour la seconde soirée de la nouvelle organisation de Garden Cincinnati qui contient seize mille places.

La soirée d'ouverture sera Ezzard Charles-Joe Maxim.

St. STEVENS.

Cerdan combattra à Londres fin février

LONDRES. — Une offre vient d'être faite à Marcel Cerdan pour qu'il vienne combattre fin février à Londres. Le combat aurait lieu dans la salle de spectacles d'Earls Court, contre l'un des frères Turpin (Dick ou Randolf) ou Mark Hart. Le titre mondial de Cerdan ne serait pas en jeu. Le poids des boxeurs serait de 73 kilos.

D'autre part Ray Famechon rencontrera Johnny Molloy le 7 février à Harringay. — J. C.

Jack SOLOMONS superviseur

STOCKHOLM (par câble). — Jack Solomons vient de câbler qu'il assisterait au match Olek-Tandberg en précisant :

« J'engagerai aussitôt le vainqueur pour rencontrer Woodcock à Londres. » — J. BERMAN.

● HAWKINS qui vient d'être battu par Dejanovic abandonne la boxe.

● BELLADINELLI a surclassé Nardecchia hier soir à Terni (Italie), en le battant nettement aux points. Par cette victoire, Bellardinelli devient champion d'Italie des poids mouches.

DOMINGO blessé

Les deux derniers matches joués par l'Atletico de Madrid furent deux défaites, par Oviedo, le 16 janvier, et le Real Madrid, le 23. Mais le onze madrilène était privé des services de Domingo, blessé depuis quinze jours.

On sait, en outre, que Ben Barek est suspendu depuis deux semaines.

Mais Domingo pense pouvoir rejouer sous peu.

JEAN COCTEAU : "J'ai retrouvé à Harlem mon ami Al BROWN"

l'artiste du ring n'est plus qu'un noir désabusé"

DEVANT la rampe éteinte du théâtre adossé à notre salle de rédaction, Jean Cocteau vient de terminer sa répétition. Il donne hâtivement ses instructions pour le lendemain. Puis se tournant vers moi :

« Je suis heureux de vous donner des nouvelles d'Al Brown que j'ai vu tout dernièrement à New-York, et de parler avec vous de cet ami comun... »

Jean Cocteau, qui fut très lié avec Al Brown et qui réussit à le faire remonter sur le ring et lui permit ensuite, en le stimulant, de réaliser une nouvelle carrière, ajoute à mi-voix, avec un profond accent de tristesse, car on sent que l'homme qu'il a rencontré à Harlem n'était plus à l'image de celui qui déployait sur le ring un véritable talent :

« J'ai eu bien du mal à découvrir Al Brown à Harlem, car il y a dix ans ces boxeurs de ce nom dans la ville nègre, et le nôtre », pour les Américains, ne s'est pas tellement différencié des autres. Al Brown m'a fait de la peine. Il mène là-bas une existence très humble, presque misérable. Il n'est plus le brillant et élégant virtuose que nous avons connu. Il n'est qu'un pauvre nègre grisonnant, errant dans Lennox Avenue comme des milliers et des milliers d'autres nègres. Personne ne devine en lui le grand artiste du ring qu'il fut...

Al Brown.

— Mais s'intéresse-t-il toujours à la boxe ?

— D'assez loin, car il ne peut se payer une place à Madison ou ailleurs. Tenez, le match Cerdan-Zale, il n'a pu le suivre qu'à la télévision, devant un verre de gin qui lui coûta 20 cents. Il m'a dit : « Cerdan a fait un match admirable ».

— Que peut-on faire pour Al Brown ?

— Pas grand chose, hélas ! Là-bas il est noyé dans un monde qui ne l'a pas apprécié ; d'autre part, je ne crois pas qu'il puisse se réadapter à la vie de ce Paris qu'il adore pourtant, de ce Paris dont il ne peut parler sans que ses yeux se mouillent instantanément... »

Mais le poète pense aussitôt à un quelque chose qui toucherait profondément Al Brown. Il reprend :

« Vous qui avez l'ocasion de voir Marcel Cerdan, voulez-vous lui transmettre un vœu, ou plutôt un message personnel. Celui-ci, lorsqu'il reviendra aux U.S.A., qu'il aille voir Al Brown à Harlem. Je sais que ce serait là une visite qui lui irait droit au cœur. Qu'il aille voir Al Brown comme on va voir une œuvre d'art qui appartient au passé... »

Ce désir de Jean Cocteau, je le transmets à Cerdan. Oui, Al Brown, qui fut en effet un artiste du ring, un grand artiste, reste un être fier et sensible, et notre champion actuel lui procurera ainsi une de ces joies profondes que New-York ne peut lui donner.

Gaston BENAC.

Jean Cocteau.

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS - PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

Vendeur journaux 700 clients cherche distribution prospectus. Ecrire « Paris-presse » N° 384.

DAME 40 a. très au courant comptabilité, client, caisse, dactylo, pers. serv. cendres tr. bonnes référ. cherche empl. matins ou après-midi. Ecrire DESMOND, 5, rue de la Villette, PARIS (19e).

Démonstrateur cherche place PODET 17 rue des Vinaigriers 10e

Mécanic. mach. à coudre entret. dem. place. Ecr. GUESNIER, 123, Bd Beaumarchais, PARIS, qui donnera renseignements.

◆ EMPLOIS DE BUREAU ◆

J.F. secr. rédac. st.-dact. comm. agl. lib. ap.-midi exc. réf. *Paris-presse* 387

J.H. expert import.-export correspt. fcal pract. comm. donne ital. réf. ch. emploi. Ecrire *Paris-presse* 388

J.F. bon. présent. secrét.-dactylo aide-comptab. B.E. ch. empl. bur. ou comm. Ecr. « Paris-presse » 378

Jne Dame secrét. poss. mach. ch. trav. domicile ou empl. apr.-midi. Mme Beaume, 40, r. M. Yol, Vanves

J.F. 25 a. secr. st.-dact.-compt. b. prés. réf. ch. situat. stable b. témoign. Ecrire *Paris-presse* 382.

Sténo-dactylo 35 a. b. réf. tr. hab. comm. chercl. empl. 2 apr.-midi par semaine. Ecrire *Paris-presse* 383.

Jeune Fem. poss. machine demande travail de dactylo à domicile. Ecrire PARIS-PRESSE 355.

J.F. lic. droit anglais cherche secrétariat. Ec. PARIS-PRESSE 373

Secr. st.dact. 25 a. bres référ. ch empl. intér. Ecr. *Paris-presse* 376.

◆ CHAUFF., LIVREURS ◆

Mr 34 a. exc. prés. bte moralité, pot. mécan. ex chauff. amiral ch. pl. chauff. malt ou autre. AVI. 66-84

◆ GENS DE MAISON ◆

Fme cuisinière ch. pl. de 9 à 5 h. tr. bres réf. Ecr. *Paris-presse* 385

Dame tiendrait intérieur de 9 h. à 17 heures. Ecrire *Paris-presse* 379.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

ON DEMANDE STENO-DACTYLO EXPERIMENTEE 20 A 30 ans habitant proximité Vincennes. Se présenter le matin à 8 h. 30 KODAK - PATHE 30, R. VIGNERONS, VINCENNES Mo BERAULT

Très bonne sténo-dactylo demandée Publi Cinma, 83, r. de Provence.

J.F. 18 à 25 a. b. instruct. trav. bureau dactyl. classem. Ne pas se prés. Ecr. réf LECOQ, S.F.A.F.C. Conventions, 58, rue Taitbout.

STENO-DACTYLO bonne comm. pte. Ecrire : RIPPE, 33, r. Camp.-Formière 14e

Rech. STENO-DACTYLO excell. connaiss. travaux bureau, calcul. et écrivant bien, bon. instruction notions comptab. Non expérim., s'abstenir. Réf. exig. 24-28 ans. Place stable. Bonne situation. Prendre rendez-vous NORD 39-50.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

ON DEMANDE Excel. essayeuse texte tailleurs fion couture enfants, jnes filles. Sér. référ. exig. Se prés. 16 à 18 h., 80, Bld Malesherbes.

Dem. Remailleuses Vitos à domic. MORLET, 84, r. Lafayette, Paris

Brodeur couture dem. brodeuses main et Lunéville pour atelier, et entrepreneuses main. Corbeil. REBE, 21, Danielle-Casanova.

On demande COUPEUSE-PATRONNIERE expérim. confection Dames manteaux, tailleurs. Situation sérieuse et stable. PASCHAL, 259, rue Saint-Martin, TUR. 86-04

Haute Couture NICE demande 1ère d'atelier modèliste capable. Ecrire avec référ. chez LANE SYLVANT, 3, rue Longchamp, NICE.

Nouvel Atelier complets homme. Ouvrières spécialisées toutes catégories : machines piqueuses et spécialistes main. Hoffmann-Coupe, 13 rue Falguière, PARIS (quinzième).

◆ GENS DE MAISON ◆

CUISINIERE BONNE A TOUT FAIRE quarantaine, célibataire, veuve ou divorcée sans enfant à charge, bons gages. BOUJEANT, 28, Boulevard de la République, BOULOGNE-BILLANCOURT (Sne)

Rech. pers. confiance capable tenir intér., faire les courses et cuisine pr 3 pers. (dame et 2 fillettes) horaire journalier 9 à 17 h. nourrie à midi, libre tenu et dimanche. Bons gages. Ecr. av. réf. à BERGER, n° 218, r. Vivienne 2e

Mén. 2 hôtes dem. bne tenue sér. réf. exig. Wolf, 119, r. Rome. Paris

Chère jeune fem. bon. à tt faire sér. et gard. enf. Se prés. ALADERA, 52, rue René-Boulanger, Paris-10e

Demande femme de chambre avec réf. BOURDEAU, 7, r. Marc-Adam CHAVILLE. Téléphone 11-06.

Dact. cél. bani. dem. b. tr. Ne p. se prés. 6cr. Raymour B.P. 11 r. Havre

Bonne à tt faire sach. cuis. Référ. Se prés. 77 bis, av. Gde-Armée.

◆ INDUSTRIE ◆

CITROEN-CLICHY EMBAUCHE DE SUITE OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 8 heures et 11 heures ou 13 heures et 16 heures, 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances sociales, casier de compensation.

ALESEURS s. Aléseuse Universelle TOURNEURS sur gros tour et tour vertical. FRAISEURS et AJUSTEURS P2 TRACEURS professionnels PERCEURS sur radiale Se présenter SAUTTER-HARLE, 26 avenue de Suffren, Paris-15e

ON DEMANDE CHEF FONDERIE BRONZE très capable ayant sérieuses référ. Ecrire en indiquant prétent. et certif. sous N° 11533 P.H. 30 rue de la Tour-d'Auvergne (9e).

INGENIEUR ou Collaborateur spécialisé dans mise au point moteur genre Diesel LES ATELIERS de BONDY, 75, r. de la Liberté BONDY (S.)

SIMCA-NANTERRE 163 à 185, av. Georges-Clemenceau

REGLEURS s/tour automatiques, AJUSTEURS-OUTILLEURS TOLIERS en voitures.

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine Coopé. Avantages sociaux

CHEF d'ATELIER 30-35 ans, ayt connaiss. éprouvées en fibrie industr. et mécanig. dem. par Usine Colonies Afrique. Ecrire N° 402, FAVET, 140, r. du Théâtre (15e).

CITROEN EMBAUCHE DE SUITE OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

On dem. GRAVeurs ou GRAVeuses qual. s. pantographe Ets JARDIN, LIFR. 68, r. d'Jeanne-Lavalbois

Important Atelier D'EMBOUTISSAGE sur PRESSES à double effet recherche BONS CHEFS D'ÉQUIPE ayant plusieurs années de maîtrise

Ecrire avec références à : POINTEAU, 376, 46, rue de Lille, PARIS (7e).

On demande Horlogers Acheveurs et Emboîteurs. Non qualifiés s'abstenir. — Se présenter FABRIQUE PARISIENNE D'HORLOGERIE, 16, rue Réaumur, PARIS (3e).

Industrie Paris recherche pour BUREAU DE DESSIN Jeunes Gens de formation ÉLECTRO MÉCANIQUE (Collèges Techniques, Ecoles d'Electricité). Age minim. 21 ans

Ecrire à JACQUIER 626, 57, rue Boissière, PARIS (16e)

MECANICIENS EXPERIMENTES pour rep. MACH. à ECRIRE très marques. MAZZONE, 20, rue Notre-Dame-des-Victoires, PARIS.

◆ DIVERS ◆

URGENT Stiuat. imp. à MM. Sténo-dactylos. Se présenter M. GAUGAIN, 3, r. de la Baume, Mo Phalsbourg. 26 janv. à 9 h.

PUBLI CINMA dem. un bon cour. tir-ci-ère, sér. réf. exig. Tr. belle situation. 83, rue de Provence.

Import. Sté dem. MM. 22 à 45 a. ouvrir, 10 h. ouvres. Se présenter M. GAUGAIN, 3, r. de la Baume, Mo Phalsbourg. 26 janv. à 9 h.

Import. Sté dem. MM. 22 à 45 a. ouvrir, 10 h. ouvres. Se présenter mercredi 26 de 9 h. 30 à 12 h. M. CLAUSSE, 51, r. de Clichy

Homme 35-40 ans, actif, bonne présentation permanent pour discuter avec clientèle et ayant grande expér. commerciale. Ecr. av. curriculum Courty, n° 2999, r. Vivienne, 17.

On dem. emballeur conn. manutention vêtements ayt permis conduire et poids lourds, libéré serv. militaire. Sér. référ. exig. Se prés. CARIBOT, 52, rue Taitbout, Paris

URG. Collab. sér. dég. serv. mil. pr serv. int. et vis. client. RIO, 10, r. Lanery, Mcre. 26-9-12 h

Imp. Sté rech. pour réorganisation Serv. Comm. collaborateurs-trices, bonne expér. gde, réf. moyens exig. Formation ass. par spécialiste Ventes. Situat. aven. Se prés. Mercredi 26 de 15 à 17 h. M. PERSON, 374, r. St-Honoré 3e étage.

CHAUFFEUR EMBALLEUR, muni de référ. RAVEREL, 19, rue Zola, Montreuil. Mo Robespierre.

Important cabinet, plein essor rech. NÉCOCIATEURS-DEMARCheurs ROY 14, rue de Rome.

B. situat. off. Reunes bon spécial. photo-typo apte diriger petite aff. HAAS 54, Charenton 57-09.

Mais. import. disp. trois places fixes, jeunes 22-30 ans, bonne prés. Aff. commerce, référ. exig. Se prés. 9-12, 14-17 h. GUAINIERE, Mercredi 26 janv. 24, r. Cambon, Paris

J.F. 14 à 15 a. Maudent. Se prés. 14-18 h. Bon. CHABRIOL 57-09.

IMPORTANTE MAISON AMERIC. ch. télétype mécanicien qualifié possédant complète connaissance de machines télétype américaines, du standard téléphonique et connaissances téléphoniques adr. renseignements complets à M. LAPORTE, 78, av. Marceau, Paris, qui trans.

Import. Sté recherche pour Dakar jeune ag. cél. célibataire 25 à 30 ans ayt références commerciales assurances maritimes et habitude transit, dossiers réclamations. Ecrire MILLET, 33, r. de Miromesnil, Paris.

Dem. ouvr. carrosseries spéciales pour atelier et domic. Ecr. n° 5071 Ag. Maille, 7, r. Italiens, 9e tram.

Imp. Firme Fse org. nouv. serv. ch. qqs J. MM. lib. obli. mil. dés. nce. sit. ind. R. rémun. élev. facult. prés. réf. exig. ALBERT, 93, rue Lauriston 16 à 11 hres

PR MAROC recherch. urg. COMPAGNONS PLOMBIERS SANIT. haut. qual. exp. réf. exig. Se prés. mat. ou écr. DEJOUE, 42, av. de Wattignies.

Pour région Parisienne, DESSINATEUR D'ETUDES d'outillage 2e échelon et DESSINATEUR TRACEUR. Ecr. n° 404 FAVET 100, rue du Théâtre, PARIS (15e)

Rép. mensuel, bureau exp. intr. dépôt adjointe carte pour vendeurs, bois ne qual gros, possib vente, fixe, avantages, imméd. ORBO, 28, rue Saint-Georges, PARIS. Tél. TRU. 25-50

M. TOSO demande personne dégagée obligation milit. pour collaborer évent. dirig. serv. commerce 10, r. de Lanery, mercredi 9-12 h

Er colportage gr gains on dem. H. spéc. vente. Ecr. âge, référ. n° 400.200, Comtant, 17, r. Vivienne, Electricien-Plateformier, A. B. C., 27, rue Franklin, MONTREUIL.

Important américain firm requires qualified teletype mechanic, complete practical working knowledge American teletype machine, knowledge of telephonic switchboard and teletakk equipment. Apply to Mr. TRUEL, 78, av. Marceau, will follow

Gde Sté rech. Dam. énerg. b. pr. court et cncts 1/2 j. G.m. 15.000 Vr. Mayol, 93, r. Lauriston, 15-17 h.

Cie M. 28-38 a. pr repréc. exclus. produits originaux, région parisienne. Ne pas se présenter. Ecr. HERRMANN, 28, r. Condorcet 9e

◆ DIVERS ◆

URGENT Sténo-dactylos, 18 à 25 ans, sér. et actives. Se présenter M. GAUGAIN, 3, r. de la Baume, Mo Phalsbourg. 26 janv. à 9 h.

PUBLI CINMA dem. un bon cour. tir-ci-ère, sér. réf. exig. Tr. belle situation. 83, rue de Provence.

Import. Sté dem. MM. 22 à 45 a. ouvrir, 10 h. ouvres. Se présenter mercredi 26 de 9 h. 30 à 12 h. M. CLAUSSE, 51, r. de Clichy

Homme 35-40 ans, actif, bonne présentation permanent pour discuter avec clientèle et ayant grande expér. commerciale. Ecr. av. curriculum Courty, n° 2999, r. Vivienne, 17.

On dem. emballeur conn. manutention vêtements ayt permis conduire et poids lourds, libéré serv. militaire. Sér. référ. exig. Se prés. CARIBOT, 52, rue Taitbout, Paris

URG. Collab. sér. dég. serv. mil. pr serv. int. et vis. client. RIO, 10, r. Lanery, Mcre. 26-9-12 h

Imp. Sté rech. pour réorganisation Serv. Comm. collaborateurs-trices, bonne expér. gde, réf. moyens exig. Formation ass. par spécialiste Ventes. Situat. aven. Se prés. Mercredi 26 de 15 à 17 h. M. PERSON, 374, r. St-Honoré 3e étage.

CHAUFFEUR EMBALLEUR, muni de référ. RAVEREL, 19, rue Zola, Montreuil. Mo Robespierre.

Important cabinet, plein essor rech. NÉCOCIATEURS-DEMARCheurs ROY 14, rue de Rome.

B. situat. off. Reunes bon spécial. photo-typo apte diriger petite aff. HAAS 54, Charenton 57-09.

Mais. import. disp. trois places fixes, jeunes 22-30 ans, bonne prés. Aff. commerce, référ. exig. Se prés. 9-12, 14-17 h. GUAINIERE, Mercredi 26 janv. 24, r. Cambon, Paris

J.F. 14 à 15 a. Maudent. Se prés. 14-18 h. Bon. CHABRIOL 57-09.

IMPORTANTE MAISON AMERIC. ch. télétype mécanicien qualifié possédant complète connaissance de machines télétype américaines, du standard téléphonique et connaissances téléphoniques adr. renseignements complets à M. LAPORTE, 78, av. Marceau, Paris, qui trans.

Import. Sté recherche pour Dakar jeune ag. cél. célibataire 25 à 30 ans ayt références commerciales assurances maritimes et habitude transit, dossiers réclamations. Ecrire MILLET, 33, r. de Miromesnil, Paris.

Dem. ouvr. cartonnières spécialités pour atelier et domic. Ecr. n° 5071 Ag. Maille, 7, r. Italiens, 9e tram.

Imp. Firme Fse org. nouv. serv. ch. qqs J. MM. lib. obli. mil. dés. nce. sit. ind. R. rémun. élev. facult. prés. réf. exig. ALBERT, 93, rue Lauriston 16 à 11 hres

PR MAROC recherch. urg. COMPAGNONS PLOMBIERS SANIT. haut. qual. exp. réf. exig. Se prés. mat. ou écr. DEJOUE, 42, av. de Wattignies.

Pour région Parisienne, DESSINATEUR D'ETUDES d'outillage 2e échelon et DESSINATEUR TRACEUR. Ecr. n° 404 FAVET 100, rue du Théâtre, PARIS (15e)

Rép. mensuel, bureau exp. intr. dépôt adjointe carte pour vendeurs, bois ne qual gros, possib vente, fixe, avantages, imméd. ORBO, 28, rue Saint-Georges, PARIS. Tél. TRU. 25-50

M. TOSO demande personne dégagée obligation milit. pour collaborer évent. dirig. serv. commerce 10, r. de Lanery, mercredi 9-12 h

Er colportage gr gains on dem. H. spéc. vente. Ecr. âge, référ. n° 400.200, Comtant, 17, r. Vivienne,

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

ON DEMANDE STENO-DACTYLO EXPERIMENTEE 20 A 30 ans habitant proximité Vincennes. Se présenter le matin à 8 h. 30 KODAK - PATHE 30, R. VIGNERONS, VINCENNES Mo BERAULT

Très bonne sténo-dactylo demandée Publi Cinma, 83, r. de Provence.

J.F. 18 à 25 a. b. instruct. trav. bureau dactyl. classem. Ne pas se prés. Ecr. réf LECOQ, S.F.A.F.C. Conventions, 58, rue Taitbout.

STENO-DACTYLO bonne comm. pte. Ecrire : RIPPE, 33, r. Camp.-Formière 14e

Rech. STENO-DACTYLO excell. connaiss. travaux bureau, calcul. et écrivant bien, bon. instruction notions comptab. Non expérim., s'abstenir. Réf. exig. 24-28 ans. Place stable. Bonne situation. Prendre rendez-vous NORD 39-50.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

ON DEMANDE Excel. essayeuse texte tailleurs fion couture enfants, jnes filles. Sér. référ. exig. Se prés. 16 à 18 h., 80, Bld Malesherbes.

Dem. Remailleuses Vitos à domic. MORLET, 84, r. Lafayette, Paris

Brodeur couture dem. brodeuses main et Lunéville pour atelier, et entrepreneuses main. Corbeil. REBE, 21, Danielle-Casanova.

On demande COUPEUSE-PATRONNIERE expérim. confection Dames manteaux, tailleurs. Situation sérieuse et stable. PASCHAL, 259, rue Saint-Martin, TUR. 86-04

Haute Couture NICE demande 1ère d'atelier modèliste capable. Ecrire avec référ. chez LANE SYLVANT, 3, rue Longchamp, NICE.

Nouvel Atelier complets homme. Ou